

SHERBROOKE, LUNDI 10 AVRIL 1989

Courtnall marque en prolongation et le Canadien l'emporte 4-3

Les Whalers liquidés en quatre

par François LEMENU
HARTFORD (PC) — Un but de Russ Courtnall à 15:12 de la prolongation a permis au Canadien de l'emporter 4-3 et d'éliminer en quatre parties les Whalers de Hartford.

Le but gagnant est survenu après un mauvais dégagement du gardien Kay Whitmore qui a remis le disque en plein sur la palette de Courtnall. Celui-ci a lancé avant que le gardien des Whalers n'ait le temps de revenir dans son filet.

Le Tricolore doit toutefois sa victoire à Patrick Roy, qui a réussi une douzaine d'arrêts exceptionnels. De plus il a été à l'origine du but de Courtnall, en dégageant lui-même le disque dans la zone des Whalers, pendant que ceux-ci effectuaient un changement de trio.

Grâce à cette élimination expéditive des Whalers, les joueurs de Pat Burns auront sept jours pour soigner leurs blessures et se préparer à affronter le gagnant de la série Buffalo-Boston.

Mats Naslund, Stéphane Richer et Bobby Smith ont aussi marqué pour le Canadien. La réplique des Whalers est venue de Ray Ferraro, Dave Babych et Brian Lawton.

Malgré le fait que les deux derniers matches se soient terminés en prolongation, la série n'aura passionné personne, pas plus les partisans du Canadien, que ceux des Whalers, moins nombreux. Seulement 12 245 personnes ont d'ailleurs assisté au dernier match. Il s'agit de la plus petite foule au Civic Center depuis le 10 décembre 1986.

Hoggarth occupé

L'arbitre Ron Hoggarth et le gardien Patrick Roy ont été les deux hommes les plus occupés en première.

Hoggarth n'a pas voulu perdre le contrôle du match et il n'a rien laissé passer. Il a ainsi imposé 17 pénalités mineures en plus d'une

inconduite de 10 minutes à Steven Martinson.

De son côté, Roy a dû affronter plusieurs bons tirs des Whalers qui ont en outre profité d'un avantage numérique de deux hommes pendant 56 secondes.

Roy a finalement cédé devant Ferraro qui a marqué à 19:04. Le joueur du Hartford a saisi le retour d'un tir de Dave Babych et il a pu déjouer Roy de près. Martinson et Richer, deux joueurs que

l'on a très peu vus en première, étaient alors sur la patinoire.

Deux buts

Le Canadien a pris l'initiative du match en deuxième en maintenant un rythme que les Whalers ont eu du mal à suivre.

C'est ainsi que Naslund a créé l'égalité à 1:59. Le Suédois a reçu une belle passe de Bobby Smith à la ligne bleue des Whalers, puis il

a foncé vers Kay Whitmore qu'il a déjoué d'un tir sous la mitaine.

Richer a suivi à 7:08 après une belle manœuvre. Le '44 a servi une feinte au gros Grant Jennings qu'il a facilement contourné avant de glisser le disque derrière Whitmore.

En fin de période, Brent Gilchrist a réussi un jeu identique contre le même Jennings mais, cette fois, le gardien des Whalers a fait l'arrêt.

Vers la prolongation

Le Canadien a semblé donner le coup de grâce aux Whalers tôt en troisième. Smith a marqué lors d'un jeu de puissance à 2:56, un but d'assurance croyait-on. Mais les Whalers sont revenus avec deux buts. Babych d'abord à 5:29 grâce à un tir frappé, puis Lawton à 14:55 après qu'il eut contourné le filet de Roy.

Pour un deuxième soir de suite, Canadien et Whalers allaient donc en prolongation.

Soulagement

Pat Burns était soulagé après le match.

«On voulait en finir dès ce soir, a-t-il dit. Avant le match, j'ai rappelé aux gars ce qui s'était passé la saison dernière dans des circonstances identiques : l'équipe menait trois matchs à zéro et les Whalers avaient remporté les deux suivants. On ne voulait que ça se rende à six matchs encore une fois cette année.»

Parce qu'ils ont rapidement réglé le cas des Whalers, les Glorieux profiteront d'une semaine de congé avant la finale de la section Adams. Celle-ci s'ébranlera le lundi 17 avril prochain au Forum contre les Bruins de Boston ou les Sabres de Buffalo.

«Ca nous permettra de guérir quelques bobos, a dit Burns. On va pouvoir se reposer et s'organiser en prévision de la prochaine série. Les quatre rencontres contre les Whalers ont été dures et le répit nous fera du bien.»

Burns a rendu hommage aux Whalers.

«Il faut leur donner crédit, a-t-il déclaré. Ils ont joué deux gros matchs devant leurs partisans. Mais Patrick Roy a été très solide. Il a connu plusieurs grands matchs cette saison et il a poursuivi dans la même voie ce soir.»

Samedi, dans le troisième affrontement de la série, Burns a fait appel à Brian Hayward.

«Cela a permis à Patrick d'être bien reposé en vue de la quatrième rencontre. C'était notre plan.»



A genoux sur la glace, le gardien des Whalers Kay Whitmore repousse un tir de Bobby Smith, au cours de la première période. Plus tard en prolongation, Whitmore a joué de malchance sur le but victorieux de Russ Courtnall.

Les Canadiens vaincus 5-3 à New Haven

En troisième, Melanson a fermé la porte

par Pierre TURGEON

NEW HAVEN — Cette fois, le gardien Roland Melanson a fait la différence en troisième période, hier soir, lorsqu'il a résisté aux nombreuses charges des Canadiens pour aider les Nighthawks de New Haven à remporter une victoire de 5-3, leur première depuis le début de cette série quart de finale qui les oppose aux Canadiens de Sherbrooke.

Au cours des deux premiers matches disputés à Sherbrooke, Melanson avait accordé sept buts aux Sherbrookoïses en troisième période, dont quatre dans la première rencontre; hier, il les a blanchis même si, une fois de plus, les Canadiens avaient dominé offensivement et dirigé 15 tirs vers son filet. Les Canadiens sont toujours en avance 2-1 dans la série quatre de sept dont le quatrième match sera présenté à New Haven, mercredi soir.

«Melanson a surtout excellé en troisième période, devait admettre l'entraîneur Jean Hamel. Les Nighthawks ont obtenu un filet en début d'engagement, mais nous sommes revenus très fort et Melanson était toujours là pour faire les arrêts.»

Hamel disait croire qu'un gardien pouvait arriver à gagner une série pour son équipe. «Notre gardien a fait la différence dans plusieurs matches durant la saison, c'est donc possible. Ce soir, les deux équipes ont eu de bonnes chances de marquer, mais je crois que nous en avons eu davantage et Melanson a sauvé le match pour eux.»

Pourtant, Jean Hamel croyait son équipe en bonne position après les 40 premières minutes de

jeu. «Les Nighthawks sont encore plus agressifs chez eux que ce qu'ils ont démontré au Palais des sports et je croyais que si on parvenait à garder le pointage serré que nous aurions de bonnes chances de l'emporter en troisième.»

Aussi serré

On avait retenu le même scénario pour les deux premiers engagements même si l'agissait du premier match de la série présentée à New Haven. On avait eu droit à du jeu serré, marqué de belles chances de marquer de part et d'autre et où aucune des deux formations n'avait réussi à prendre une avance de plus d'un but dans le match.

D'ailleurs, après les deux premiers tiers, le pointage était égal 3-3. Les Canadiens avaient mis à profit les deux seuls avantages numériques qu'ils avaient obtenus. Les Nighthawks avaient aussi marqué lors de la seule occasion qu'ils ont eue de lancer leur attaque massive en tout début de partie.

Si les deux formations n'avaient pas souvent eu l'occasion de jouer avec l'avantage d'un homme, ce n'était pas en raison de l'absence de robustesse, mais



Roland Melanson

l'officiel Richard Trotter avaient plus souvent qu'autrement pénalisé les deux équipes en même temps. En deuxième période, lorsqu'il a refusé de sévir en plusieurs occasions, les choses ont failli mal tourner alors que d'un côté comme de l'autre on s'est mis à distribuer les petites coups par derrière. Mais on a aussi assisté à du jeu enlevant où les deux formations ont totalement oublié la défense. D'ailleurs, les Nighthawks en avaient profité pour égaliser le compte 3-3. «En fin de

deuxième, on menait par un but, mais on a trop ouvert le jeu et cela nous a coûté leur troisième but. On a perdu le momentum pendant un certain temps, mais on a très bien travaillé pendant les 15 dernières minutes de jeu du dernier tiers.»

Du côté des Nighthawks qui savaient enfin en première victoire, Dave Pasin a rendu hommage à l'entraîneur Rick Dudley qui a sur mettre de l'avant une stratégie pour arrêter Mark Pederson tandis que le vétéran défenseur Steve Richmond affirmait: «C'est de cette façon, principalement chez nous, qu'il faut jouer pour arrêter une équipe qui joue avec autant de raffinement. Il faut les frapper avec acharnement, frapper tout ce qui bouge tout en espérant qu'on finira par les fatiguer et que ça rapportera des fruits vers la fin de la série.»

BLOC-NOTES: Sylvain Lefebvre (1er) Jean-Jacques Daigneault (1er) et Jocelyn Lemieux (1er) ont marqué pour les Canadiens... Dave Pasin (2e et 3e), Hubie McDonough (3e) et Alan May (4e et 5e) ont déjoué Randy Exelby... Pasin a réussi son deuxième but du match dans un filet désert... Avec un peu de chance, Jean-Jacques Daigneault aurait pu compléter un tour du chapeau... Melanson a excellé deux fois contre Mark Pederson au dernier tiers... Roland Melanson, Alan May et Jean-Jacques Daigneault ont mérité les trois étoiles du match... Les Canadiens s'entraînent à 14h00 cet après-midi...

Andrew Cassels à Sherbrooke cette semaine

NEW HAVEN (PT) — Il n'est pas question que le joueur de centre Andrew Cassels, premier choix du Canadien au repêchage de 1987, rejoigne les Canadiens de Sherbrooke à New Haven, a affirmé le directeur-gérant André Boudrias hier après-midi à New Haven.

Cassels et les 67's d'Ottawa ont subi l'élimination vendredi soir dans la Ligue junior majeure de l'Ontario contre les Royals de Cornwall. De plus, Boudrias a ajouté que Cassels était blessé à un genou et qu'il n'était pas question qu'il rejoigne les Canadiens de Sherbrooke avant leur retour à Sherbrooke dans la nuit de mercredi à jeudi...

André Boudrias et Jacques Lemaire qui accompagnaient le Canadien de Montréal à Hartford, ont laissé le "grand" Canadien pendant quelques heures pour assister au match d'hier à New Haven. Ils espèrent ne rater que la première période du quatrième match Montréal-Hartford...

Si la température le permet, les Canadiens se rendront au Yankees Stadium, à New York, ce soir pour assister au match de baseball entre les Yankees et les Blue Jays de Toronto. Plusieurs joueurs en seront à leur premier voyage dans la grande métropole américaine et se montraient déjà excités à l'idée de se rendre dans le Bronx...

L'entraîneur Jean Hamel a apporté quelques changements à son alignement pour le match d'hier. Il a retranché l'attaquant Martin Nicoletti afin d'insérer un sixième défenseur, Lyle Odelein. Le gardien Randy Exelby était de retour devant le filet sherbrookoïse, mais c'est Jean-Claude Bergeron qui a pris place au bout du banc...

Les Mets évitent le balayage en signant une victoire de 2-1

Gooden stoppe les Expos

par Richard MILO

MONTREAL (PC) — Les Expos ont goûté à la médecine du Dr «K», Dwight Gooden, hier. Il n'a donné qu'un point et trois coups sûrs en huit manches et les Mets ont évité le balayage en l'emportant 2-1.

Chaque fois qu'il gagne, Gooden remet 1,000 \$ à un hôpital de son choix. Il serait approprié qu'il choisisse... Montréal car il en a rendu plus d'un malade chez les Expos.

«Ce n'est pas son meilleur match contre nous. Il y a deux ans, il avait donné deux coups sûrs chauceux mais il est tellement bon qu'il excelle même quand il n'est pas à son mieux.»

Le Dr «K» a retiré sept frappeurs au bâton et le seul point des Expos a été produit à la suite d'un circuit de Hubie Brooks à la septième. Celui-ci s'est rachaté après avoir manqué un signal, à la cinquième.

Croyant que Tom Foley allait dépecer l'amorti sacrifice, Hubie n'a jamais arrêté sa course

vers le troisième but où il a été harponné par Gary Carter. Rodgers a expliqué: «Il y a eu mésentente dans les signaux. Il devait s'assurer que la balle soit déposée au sol. Il est parti trop vite.»

Depuis 1987

Andy McGaffigan a subi la défaite, sa première depuis le 28 juillet 1987 — après 10 victoires d'affilée. Il a commis l'erreur de donner un but sur balles au premier frappeur à lui faire face à la neuvième: Gary Carter.

«Ce n'est pas la chose à faire. C'est plutôt frustrant. Je me sens très mal. C'est comme écraser son chien.»

«Quant à ma séquence, eh bien je vais commencer à travailler sur une autre jusqu'en... 1991.»

Après un amorti sacrifice et avec Len Dykstra comme frappeur suppléant, Kevin Elster a suivi avec un double opportun pour réussir son deuxième coup de plus d'un but du match. Il avait claqué un triple contre Martinez.

Ce dernier a donné neuf coups sûrs et un seul point en huit manches. Il n'avait pas son étoffe habituelle mais il n'a donné aucun but sur balles, ce qui l'a aidé. Il a effectué les bons lancers au bon moment.

«Il a été difficile quand c'était le temps», a reconnu Rodgers. Randy Myers a enregistré son premier sauvetage. Il a retiré au bâton les trois derniers frappeurs des Expos pour mettre fin au match. La rencontre a attiré 23,662 personnes.

Au bon moment

À la première, Martinez a donné des simples aux deux premiers frappeurs des Mets, Mookie Wilson et Gregg Jefferies. Il a également commis une feinte illégale sans pour autant concéder un seul point.

Nelson Santovenia a harponné Wilson au deuxième but et Martinez a retiré les dangereux Keith Hernandez et Darryl Strawberry au bâton. À la quatrième, Martinez a re-

tiré Howard Johnson au bâton alors que Kevin McReynolds occupait le troisième but à la suite d'un but volé et d'un mauvais relais de Santovenia.

Double opportun

Les Mets se sont inscrits au pointage, à la cinquième, quand Gregg Jefferies a claqué un solide double, près de la ligne de démarcation du champ droit.

Parti du premier but, Mookie Wilson a croisé le marbre debout sur la frappe-et-court. Hubie Brooks l'a aidé en jonglant avec la balle mais il n'avait aucune chance de retirer Wilson.

Domage car sur le jeu précédent, Mike Aldrete avait harponné Kevin Elster au marbre après avoir saisi un roulant de Wilson. Elster tentait de marquer du troisième but — après un triple.

Le circuit de Brooks, à la septième, a permis aux Expos de créer l'égalité, 1-1. Ce faisant, il a rachaté son erreur d'il y a deux manches.

Patinage de vitesse

Sur le podium, il y avait Sylvie... et Maryse!

SOLIHULL, Angleterre — Sylvie Daigle, de Sherbrooke, la reine des épreuves de patinage de vitesse sur courte piste lors des Jeux olympiques de Calgary, a conquis hier son deuxième championnat mondial d'affilée à Solihull, en Angleterre.

Sur le podium d'honneur, Sylvie a eu droit à de la compagnie sherbrookoïse, puisque sa coéquipière d'entraînement Maryse Perreault a mis fin à une longue série de malheurs pour s'assurer la seconde place au classement cumulé.

Vainqueur sur 1,500 mètres vendredi, Sylvie a décroché une deuxième place sur 500 mètres samedi, puis a recidivé avec une position identique sur 1,000 mètres hier.

Dès lors, avant la présentation de l'épreuve finale du 3,000 mètres, elle avait acquis la certitude d'occuper l'un des deux premiers rangs au classement final. L'unique autre athlète en position de lui souffler son titre de championne du monde avait pour nom... Maryse Perreault.

Celle-ci, deux fois troisième sur 1,500 et 500 mètres, a entrepris la journée d'hier en force en remportant l'épreuve du 1,000 mètres devant sa concitoyenne de Sherbrooke.

Situation délicate

La performance de Maryse Perreault au 1,000 mètres a fait en sorte de créer une situation fort particulière juste avant le départ du 3,000 mètres.

«Si Maryse l'avait emporté devant Sylvie, nous aurions eu deux co-championnes mondiales de Sherbrooke, a raconté l'entraîneur-chef du club sherbrookoïse Yvon Deblois. Cela a vraiment failli se produire, puisque Maryse a été chargée à un tour et trois-quarts de la fin lorsqu'elle tentait un dépassement pour passer en tête.»

Deblois, qui a hérité du titre d'entraîneur par excellence de l'année 88 lors du gala du Mérite sportif québécois au mois de décembre, a dit avoir éprouvé l'une des plus grandes satisfactions de sa carrière en apercevant le nom de ses deux athlètes au sommet du classement.

«J'ai vécu intensément ces moments, a-t-il dit. J'ai vécu ce championnat du monde en étant très impliqué. C'est très différent de regarder les épreuves à la télé comme je l'ai fait l'an dernier. Cette fois-ci, j'y ai drôlement goûté.»

A son grand bonheur, l'entraîneur du club de Sherbrooke a évité la pression des derniers instants de la compétition lorsqu'il a appris que ses deux protégées avaient obtenu l'assurance de se classer parmi les deux premières.

«Il y avait moins de pression. Mais que l'une ou l'autre finisse en tête, cela n'avait pas vraiment d'importance pour moi. Elles ont vraiment bien performé.»

L'affaire des Canadiens

Ce championnat du monde aura finalement été l'affaire des patineurs canadiens. Ceux-ci ont effectué une véritable razzia en décrochant six titres (sur 10 possibles) et 14 médailles.

Lors de la dernière journée, le Canadien Michel Daigneault a ajouté le titre du 3,000 mètres à celui du 1,500 m, plus une deuxième place derrière son compatriote Mark Lackie sur 500 m.

Au classement combiné, Daigneault a terminé en tête devant le Sud-Coréen Kim Ki Hoon.

De tous les patineurs impliqués dans ce championnat, les Sherbrookoïses Sylvie Daigle et Maryse Perreault, ainsi que Mark Lackie, de St. Johns, N.-B., ont été les trois uniques athlètes à se qualifier pour chacune des quatre finales.

LE VRAI ÉCHANGEUR D'AIR AVEC RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR



Distributeur autorisé en Estrie

- * Élimine l'excès d'humidité, la condensation, les odeurs et les contaminants contenus dans l'air.
- * Économie considérable en coût de chauffage.
- * Pré-chauffage de l'air frais jusqu'à 96% par récupération de chaleur (les % d'efficacité sont disponibles sur demande par Énergies, Mines et Ressources Canada).

Nos installateurs sont qualifiés par le programme de la maison R-2000.



FERBLANTERIE MAURICE BERGERON INC.

Chauffage, Ventilation, Thermopompe

563-5855 100, boul. Jacques-Cartier nord, Sherbrooke

48454X

SPORTS

Gain des Bruins signé Neely

BUFFALO, N.Y. (AP) — Cam Neely a marqué le but gagnant pour une deuxième partie d'affilié quand il a permis aux Bruins de Boston de vaincre les Sabres de Buffalo 3-2 et de prendre une avance de 3-1 dans la série.

Neely a inscrit son quatrième but de la série à 15:32 de la deuxième période pour briser une égalité de 2-2.

Les Bruins, qui ont remporté les trois derniers matchs après avoir subi la défaite 6-0 dans la première rencontre, pourront mettre fin à la série demain soir à Boston.

Neely avait marqué le but gagnant samedi dans la victoire de 4-2 des Bruins.

Hier soir, il a aussi récolté une passe sur le but de Craig Janney à 6:27 de la deuxième. Randy Burridge a inscrit l'autre but des Bruins.

La réplique des Sabres est venue de Mark Napier et Doug Bodger.

Les Bruins n'ont obtenu qu'un seul tir au but dans les 11 premières minutes de jeu mais le tir de Burridge, pendant une supériorité d'un homme, a déjoué Jacques Cloutier à 7:07.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

Flyers et Capitals nez à nez

PHILADELPHIE (AP) — Tim Kerr et Dave Poulin ont inscrit chacun un but chanceux lors d'une deuxième période de quatre buts pour mener les Flyers de Philadelphie à une victoire de 5-2 face aux Capitals de Washington, hier.

La série demi-finale de la section Patrick est égale à deux parties de chaque côté.

Le cinquième match aura lieu, mardi soir, au Capital Centre à Landover.

Gord Murphy et Rick Tocchet ont également marqué en deuxième alors que Scott Mellanby a compté au début de la troisième, donnant une priorité de 5-0 aux Flyers, en route vers le gain le plus facile de cette série.

Les trois premières rencontres ont été remportées par un seul but.

Dino Ciccarelli a marqué lors d'un avantage numérique et Michael Pivonka a fait de même durant un désavantage numérique lors des dix dernières minutes de jeu pour Washington.

Les Capitals ont été blanchis lors de sept supériorités numériques.

Kerr a profité d'un mauvais bond de la rondelle pour donner les deux buts aux Flyers à 3:41 en deuxième. Une passe de Mark Howe dans le coin droit de la patinoire a fait un bond bizarre pour se retrouver devant le filet alors que le gardien des Capitals, Pete Peeters, croyait que le disque se trouvait derrière les buts.

Kerr n'a eu qu'à saisir la rondelle et la pousser dans un filet désert.

Espo et ses Rangers balayés

NEW YORK (AP) — Phil Bourque a marqué deux des trois buts du Pittsburgh en première période et les Penguins ont défait les Rangers de New York au compte de 4-3, remportant du coup la série demi-finale de la section Patrick en quatre matchs.

Mario Lemieux a déjoué le gardien recrue Mike Richter, ancien membre de l'équipe olympique américaine, lors d'un avantage numérique à 7:27. Lemieux, posté tout juste à l'embouchure du filet, a fait dévier un tir du bout de son bâton.

Vingt-six secondes plus tard Bourque marquait à son tour, d'un tir de l'enclave, après avoir accepté une passe de John Cullen.

Bourque a ajouté un autre but à 11:03, sur le retour d'un tir de Troy Loney.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

L'entraîneur-chef Michel Bergeron a été congédié à deux matchs de la fin de la saison, et remplacé derrière le banc par le directeur général Phil Esposito.

Les Rangers n'avaient pas été balayés dans une série éliminatoire depuis la saison 1980-81, contre les Islanders de New York.

En remportant leur première série éliminatoire depuis 1979, les Penguins accèdent à la finale de la section Patrick, où ils affronteront le vainqueur de la série Washington-Philadelphie.

Les Penguins, qui n'avaient pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1982, ont semblé ne pas éprouver beaucoup de problèmes contre les Rangers. New York avait perdu 12 de ses 15 derniers matchs en saison régulière, dont les cinq derniers.

Smith coule les Kings

EDMONTON (AP) — Le défenseur Steve Smith a poussé un retour de lancer dans le filet avec 26 secondes à faire en troisième période pour donner une victoire de 4-3 aux Oilers d'Edmonton devant les Kings de Los Angeles, hier.

Les Oilers prennent une avance de 3-1 dans cette série demi-finale de la section Smythe.

Le gardien des Kings, Kelly Hrudey, a stoppé Mark Messier pour une quatrième fois dans la dernière minute de jeu mais Smith pris le disque libre et son tir du revers n'a pas raté la cible.

C'était son deuxième but de la série.

Messier a récolté sa septième assistance en quatre rencontres.

Les Oilers ont également compté 3-3 à 5:16 du dernier engagement quand Normand Lacombe a glissé un retour de lancer derrière Hrudey pour son premier but.

Wayne Gretzky, hué à chaque fois qu'il touchait la rondelle, a amassé trois mentions d'aide, dont celle sur le but de Tom Laidlaw, tard en deuxième, qui donnait une avance de 3-2 aux Kings.

Chris Kontos a compté son cinquième but pour les Kings et le défenseur Steve Duchesne son second.

Le défenseur Charlie Huddy a ouvert le pointage pour Edmonton à 4:47 de la première à l'aide d'un tir d'une quarantaine de pieds.

Les Kings ont égalé à 7:11 quand Duchesne a répliqué avec un lancer frappé de 30 pieds qui est passé entre les jambières de Grant Fuhr.

HOCKEY PROFESSIONNEL

Ligue nationale

Samedi St.Louis 5 Minnesota 3 Hier St.Louis 4 Minnesota 5 (St.Louis mène 3-1) Mardi, 11 avril Minnesota c. St.Louis (20h35)

Section Smythe VANCOUVER CALGARY Vancouver 4 Calgary 3 (ProL) Vancouver 2 Calgary 5 Samedi Calgary 4 Vancouver 0 Hier Calgary c. Vancouver (Calgary mène 2-1) Mardi, 11 avril Vancouver c. Calgary (21h35)

EDMONTON LOS ANGELES Edmonton 4 Los Angeles 3 Edmonton 2 Los Angeles 5 Samedi Los Angeles 0 Edmonton 4 Hier Los Angeles 3 Edmonton 4 (Edmonton mène 3-1) Mardi, 11 avril Edmonton c. Los Angeles (22h35)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Section Patrick PHILADELPHIE WASHINGTON Philadelphie 2 Washington 3 Philadelphie 3 Washington 2 Samedi Washington 4 Philadelphie 3 (Pr.) Hier Washington 2 Philadelphie 5 (La série est égale 2-2) Mardi, 11 avril Philadelphie c. Washington (19h35)

NY RANGERS PITTSBURGH NY Rangers 1 Pittsburgh 3 NY Rangers 4 Pittsburgh 7 Samedi Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Hier Pittsburgh 4 NY Rangers 3 (Pittsburgh gagne la série 4-0)

Conférence Clarence Campbell Section Norris CHICAGO DETROIT Chicago 2 Detroit 4 (ProL) Chicago 5 Detroit 4 (ProL) Samedi Detroit 2 Chicago 4 Hier Detroit 2 Chicago 3 (Chicago mène 3-1) Mardi, 11 avril Chicago c. Detroit (19h35)

MINNESOTA ST. LOUIS Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL) Minnesota 3 St.Louis 4 (ProL)

Sommaires LNH

Ligue nationale Montréal 4 Hartford 3 Première période 1. Hartford Ferraro 2 (Babych 19:04) Penalties — Courtnall M 1:42, Svoboda M 1:42, MacDermid Hart 7:15, Mauer Hart 8:16, Morrison M 1:42, Chelios M 11:17, Roy M 13:06, par Walter, MacDermid Hart 11:34, Anderson Hart 16:01, Chelios M 16:01, MacDermid Hart, Morrison M 19:04, Corson M 19:04, Samalinski Hart 19:29

Deuxième période 2. Montréal Naslund 2 (Smith, Keane) 1:59 Penalties — Richter 2 (Walker) 7:08 Penalties — Corson M 16:01, MacDermid Hart 8:43

Troisième période 4. Montréal Smith 4 (Svoboda 2:56) (en) 5. Hartford Babych 1 (Cote, Evason) 5:29 6. Hartford Lavonin 1 (Francis, Babych) 14:55 Penalties — Young Hart 1:49, Corson M 1:49, Hart 7:48

Prolongation 7. Montréal Courtnall 2 (15:12) Penalties — Aucune Tirs au but par: Montréal 8 12 10 11-40 Hartford 11 18 5 12-46 Gardiens — Montréal Roy (G.O.), Hartford Whitmore (P.O.). Avantages numériques — Montréal 13, Hartford 0. Arbitre — Ron Hogarth

Juges de lignes — Mark Para, Swede Knox Assistance — 17,423

Pittsburgh 4 NY Rangers 3 Première période 1. Pittsburgh Lemieux 3 (Cuneyworth, Coffey) 7:27 (en) 2. Pittsburgh Bourque 2 (Cullen, Callender) 7:53 3. Pittsburgh Bourque 1 (Laidlaw) 11:03 Penalties — Miller Pit 3:37, Wilson NYR 5:37, Barrasso Pit (purgé par Brown), Milan NYR 9:23, Hillier Pit (en, et inc.), Nieu NYR (double min.) 13:23, Lemieux Pit 17:47, Hardy NYR 18:08

Deuxième période 4. NY Rangers Sandstrom 3 (Granato, Hardy) 2:18 5. Pittsburgh Brown 2 (Lemieux, Coffey) 14:33 Penalties — Evry Pit 3:48, Patrick NYR 4:04, Loney Pit (double min. et inc.), Nieu NYR (en, inc. et inc. de partie) 7:31, Hardy NYR 10:54, Cullen Pit 11:28, Stevens Pit 19:47

Troisième période 6. NY Rangers Leetch 2 (Shaw) 6:15 7. NY Rangers Leetch 3 (19:49) Penalties — Miller Pit (double min.) 11:42, Sandstrom NYR 15:20, Lemieux Pit 17:51, Johnson Pit 18:58

Tirs au but par: Pittsburgh 14 12 4-30 NY Rangers 15 13 21-49 Gardiens — Pittsburgh Barrasso (G.O.), NY Rangers Richter (P.O.)

Avantages numériques — Pittsburgh 1:6, NY Rangers 1:9 Arbitre — Rob Sheck Juges de lignes — Wayne Bonney, Ryan Bork Assistance — 17,403

Boston 3 Buffalo 2 Première période 1. Boston Burridge 2 (Galley, Sweeney) 7:07 (en) 2. Buffalo Bodger 1 (Andreychuk, Housley) 17:08 (en) Penalties — Sweeney Bos 0:29, Ansel Buf 5:18, Sheebat tom Bos 16:56

Deuxième période 3. Buffalo Napier 1 (Turgen, Sheppard) 3:18 4. Boston Janney 2 (Newy) 6:27 5. Boston Newy 4 (Janney) 15:22 Penalties — Sheebat Bos (en), Maguire Buf (en) 3:31, Lemelin Bos (en, par Carpenter) 7:13, Yave Buf 10:36, Anderson Buf 13:27, Bourque Bos 18:16

Troisième période 6. Boston Burridge 1 (Galley, Sweeney) 7:07 (en) 7. NY Rangers Leetch 3 (19:49) Penalties — Miller Pit (double min.) 11:42, Sandstrom NYR 15:20, Lemieux Pit 17:51, Johnson Pit 18:58

Tirs au but par: Boston 4 7 10-21 Buffalo 8 8 8-24 Gardiens — Boston Lemelin (G.O.), Buffalo Cloutier (P.O.)

Avantages numériques — Boston 1:5, Buffalo 1:7 Arbitre — Andy vanHellemond Juges de lignes — Dan Schachte, Gérard Gauthier Assistance — 16,433

Philadelphia 5 Washington 2 Première période 1. Philadelphia Kerr 2 (Howe) 3:41 (en) 2. Philadelphia Poulin 1:54 3. Philadelphia Murphy 1 (2:01) 4. Philadelphia Tocchet 2 (Bilalud, Kerri) 19:00 (en) Penalties — Hunter Wash 2:42, Courtnall Wash, Propp Ph 10:04, Sutter Ph 12:36, Gustafsson Wash 15:13, Ciccarelli Wash 18:11

Deuxième période 7. Washington Miller 1 (Pivonka, Ridley) 0:51 Penalties — Aucune Tirs au but par: Washington 15 12 14-34 Philadelphia 10 7 7-0-24 Gardiens — Washington Peeters (G.O.), Philadelphia Hestell (P.O.)

Avantages numériques — Washington 2:5, Philadelphie 1:6 Arbitre — Ron Hogarth Juges de lignes — Randy Mitton, Bob Hodges Assistance — 17,423

Pittsburgh 5 NY Rangers 3 Première période 1. Pittsburgh Lemieux 2 (Coffey, Bourque) 7:24 (en) 2. NY Rangers Granato 1 (Evans, Nieu) 8:28 3. Pittsburgh Cullen 1 (Cuneyworth, Callender) 15:25 Penalties — Hillier Pit 2:13, Shaw NYR 6:00, Cuneyworth Pit 8:58, Shaw NYR 11:52, Brown Pit, Pett NYR, Hardy NYR 13:15, Bourque Pit 19:20

Deuxième période 5. Pittsburgh Stevens 2 (Dunn) 9:06 6. NY Rangers Dunn 2 (Stevens, Coffey) 18:45 (en) Penalties — Stevens Ph, Hardy NYR 3:45, Coffey, Ph, Mullen NYR 4:31, Coffey Ph, Nieu NYR (en), Hillier Pit (en, et inc. de partie), Greschner NYR 9:48, Bourque Pit, NYC (en) 9:57, Zolaski Pit 13:02, Lafreniere NYR (en), et inc. de partie, 14:28, Sutter Ph 15:39, Pett NYR (double min.) 18:20, Dunn Pit 19:05

Troisième période 7. NY Rangers Ogrudnic 2 (Mullen, Shaw) 2:34 8. Pittsburgh Dunn 3 (Cuneyworth, Stevens) 4:25 9. NY Rangers Sandstrom 2 (Leetch, Wilson) 12:23 (en) Penalties — Barrasso Pit (purgé par Brown) 6:30, Dinien Pit 8:51, Bourque Pit, Hardy NYR (en), et inc. de partie, 10:29, Zolaski Ph 14:06 Tirs au but par: Pittsburgh 10 12 7-29 NY Rangers 14 17 14-45 Gardiens — Pittsburgh Barrasso (G.O.), NY Rangers VanDerbrugg (P.O.)

Avantages numériques — Pittsburgh 2:6, NY Rangers 1:9 Arbitre — Andy vanHellemond Juges de lignes — Wayne Bonney, Ryan Bork Assistance — 17,458

Detriot 2 Chicago 3 Première période 1. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 2. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 3. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 4. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 5. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 6. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 7. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 8. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 9. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 10. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 11. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 12. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 13. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 14. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 15. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 16. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 17. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 18. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 19. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 20. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 21. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 22. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 23. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 24. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 25. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 26. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 27. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 28. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 29. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 30. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 31. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 32. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 33. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 34. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 35. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 36. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 37. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 38. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 39. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 40. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 41. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 42. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 43. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 44. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 45. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 46. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 47. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 48. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 49. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 50. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 51. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 52. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 53. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 54. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 55. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 56. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 57. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 58. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 59. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 60. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 61. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 62. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 63. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 64. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 65. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 66. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 67. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 68. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 69. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 70. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 71. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 72. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 73. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 74. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 75. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 76. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 77. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 78. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 79. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 80. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 81. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 82. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 83. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 84. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 85. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 86. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 87. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 88. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 89. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 90. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 91. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 92. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 93. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 94. Chicago Murray 1 (Lamar, Savardi) 12:09 (en) 95. Chicago Murray 1 (L

SPORTS

Une tradition qui ne fait pas qu'intimider l'adversaire
«Un effet positif sur les joueurs du Canadien»

—Robert Sauvé

par François LEMENU
 HARTFORD, Conn. (PC) — Chaque fois que le Canadien joue un match à l'étranger, on retrouve invariablement dans la presse locale un article relatant la longue tradition des Glorieux. A travers la Ligue nationale, le Canadien impose le respect, à la manière des Yankees de New York au baseball, et des Celtics de Boston au basketball.

Robert Sauvé analysait hier le phénomène et il en a tiré d'intéressantes conclusions. Pour le gardien des Devils du New Jersey, qui agit à titre d'analyste à la Soirée du hockey, cette tradition que le Canadien affiche à travers l'Amérique a un effet certain sur les performances de l'équipe.

«On dit souvent que les joueurs qui doivent affronter le Canadien sont intimidés. C'est sans doute vrai. Mais je pense que la tradition a d'abord un effet psychologique positif sur les joueurs du Canadien eux-mêmes», dit Sauvé. «Je suis convaincu qu'un jeune joue du meilleur hockey simplement parce qu'il enfille le chandail du Canadien. Dans le passé, le Canadien a échangé plusieurs joueurs qui n'ont jamais rien fait avec leur nouvelle équipe. Je pense par exemple à Chuck Lefley qui a abandonné le hockey quelques années seulement après avoir été échangé. Pourtant, il paraissait très bien dans l'uniforme du Canadien.

«Le fait de jouer avec tous ces fanons suspendus au plafond, ou encore de croiser Jean Béliveau dans un couloir du Forum, représente des stimulants qui sont très positifs», ajoute-t-il.

Bonne équipe

Sauvé fait aussi valoir qu'un jeune a la chance d'être bien entouré à Montréal où l'équipe compte plusieurs vétérans. Il a également la chance d'évoluer dans un système bien rodé.

«C'est toujours plus facile de bien paraître quand tu es entouré de bons joueurs. C'est le cas à Montréal. L'équipe est aussi très bien organisée et très bien structurée, ce qui tend à élever le niveau de tous les joueurs.»

«Le Canadien forme actuellement une très bonne équipe. Mais je suis sûr si certains joueurs seraient aussi bons s'ils évoluaient ailleurs. Moi j'en doute», de dire Sauvé, alors qu'il regardait quelques joueurs s'entraîner avant le quatrième match de la série contre les Whalers de Hartford.

Martinson a joué

par François LEMENU
 HARTFORD, Conn. (PC) — La série a fait sa première victime dans le camp du Canadien. Mike McPhee n'a pu prendre part à la rencontre d'hier, souffrant d'une elongation aux muscles abdominaux.

L'absence de McPhee a permis à Steven Martinson de participer à son premier match de la série. Gilles Thibaudeau et Eric Desjardins ont par contre été laissés de côté.

Chez les Whalers, Mike Liut, Jim Pavese, Jody Hull, Brent Pederson, Jim Thompson, Tom Martin, Randy Ladouceur n'étaient pas en uniforme.

Quelques joueurs du Canadien ont chassé la nervosité d'avant-match en regardant le tournoi de golf des Maîtres sur un moniteur installé à proximité du vestiaire de l'équipe. Les plus «mordus» étaient Mats Naslund, Brian Hayward et Claude Lemieux.

Des mauvaises langues ont dit que les joueurs des Whalers en faisaient autant, à la différence qu'ils avaient déjà avec eux leurs bâtons de golf.

Avant le match d'hier, Guy Carbonneau était un étonnant leader dans la colonne des pointeurs du Canadien. Au cours des trois premiers matches, Carbo a inscrit cinq points.

Larry Robinson a établi un nouveau record des séries en prenant part à un 186^e match. L'ancienne marque appartenait à Denis Potvin des Islanders de New York.

Le gardien Robert Sauvé, des Devils du New Jersey, est d'avis que l'entraîneur Jim Schoenfeld sera derrière le banc de l'équipe la saison prochaine. Des rumeurs de congédiement ont circulé depuis l'élimination des Devils et celles-ci ont refait surface avec plus de vigueur encore immédiatement après le licenciement de Michel Bergeron.

MOTEL DE LA PENTE DOUCE

15\$

• Sieste avec films en tout temps
 • Stationnement arrière

843-1234
 1787, Rte 141 Nord
 Sortie 118, Magog
 Direction Orford 48875

A Edmonton, Gretzky hué à chaque fois qu'il touche la rondelle
Les partisans ont coupé le cordon

—Glen Sather

pour mieux voir.

Messier sans remords

Messier, un ami personnel de Gretzky, n'a pas voulu faire une histoire de cette mise en échec. «Il était dans une position pour se faire frapper, et il nous faut frapper tous leurs meilleurs joueurs offensifs, a-t-il dit. Je ne crois pas l'avoir frappé si solidement. Je l'ai seulement neutralisé.»

Il ne s'agissait peut-être pas de la plus sévère mise en échec du match, mais elle était significative. Les autres joueurs des Oilers ont saisi le message, tout comme les partisans de l'équipe.

En deuxième moitié de match, Gretzky, jadis le plus populaire des joueurs des Oilers, a été hué à chaque fois où il a touché la rondelle. Comme s'il portait les couleurs des Flames de Calgary, ennemis jurés des Oilers.

«J'ai entendu, mais ça ne m'a pas dérangé», a dit Gretzky. «Je ne suis plus un joueur des Oilers, je suis avec les Kings. Je ne m'attendais pas à recevoir une ovation.»

«D'une certaine façon, c'est bien ainsi. Peut-être qu'on cessera finalement de parler de la transaction.»

EDMONTON (PC) — Il n'y aura plus de retour au bercail pour Wayne Gretzky lors de ses visites à Edmonton.

Au début les huées ont été à peine perceptibles, mais à mi-chemin du match éliminatoire de samedi contre les Kings de Los Angeles, il était évident que les partisans des Oilers d'Edmonton avaient finalement coupé le cordon. Il aura fallu près de huit mois, depuis la transaction qui a envoyé Gretzky à Los Angeles, le 9 août dernier.

A partir de maintenant, Gretzky, qui a mené les Oilers à quatre conquêtes de la coupe Stanley, est un ennemi aux yeux des partisans des Oilers. «On peut dire que les partisans ont coupé le cordon, et c'est reconfortant», a dit l'entraîneur-chef et directeur-général Glen Sather, après que ses Oilers eurent complètement dominés les Kings dans une victoire de 4-0.

Gretzky a d'abord été hué avec politesse lorsqu'il a fait son entrée sur la patinoire. Mais plus le match progressait, plus les partisans manifestaient bruyamment.

Lorsqu'en première période Mark Messier, le parrain de la jeune fille de Gretzky, Paulina, a



Glen Sather



Wayne Gretzky

frappé solidement le 99 contre la bande, les partisans ont crié leur

approbation et les joueurs des Oilers, sur le banc, se sont levés

**CHEZ SEARS,
 NOTRE GARANTIE
 VOUS SUIT PARTOUT**

**ROADHANDLER II
 TOUTES SAISONS**

RABAIS

30%

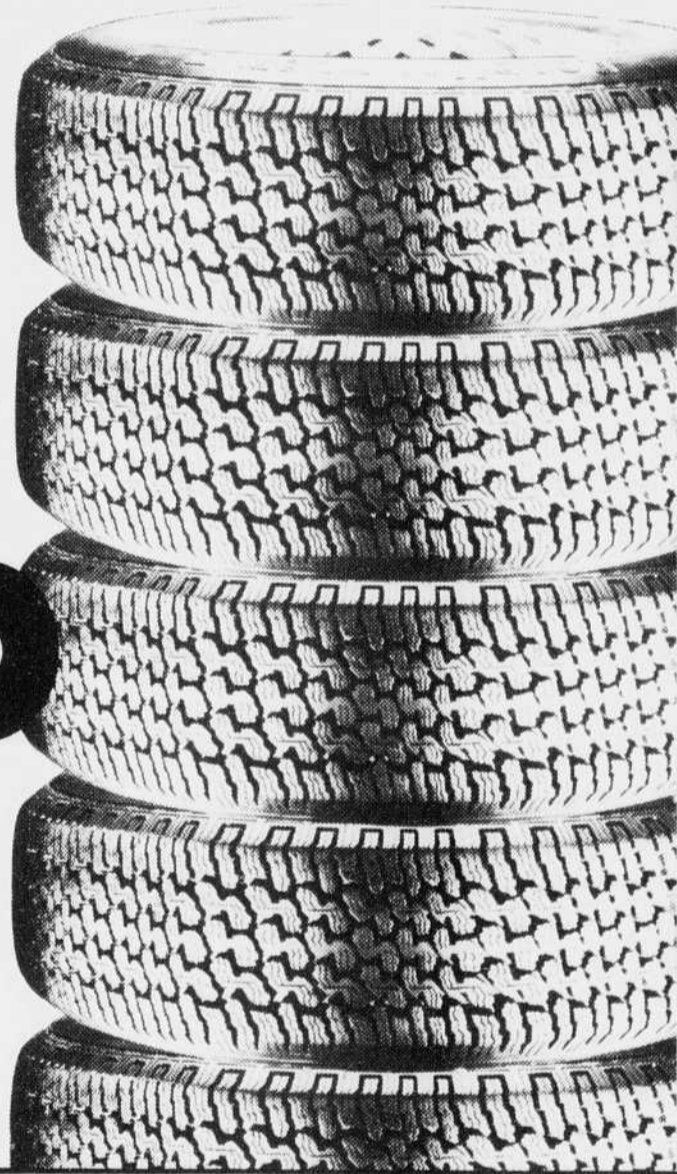
Pneus radiaux à deux ceintures d'acier, garantie 90 000 km contre l'usure**. Disponibles en 11 dimensions. Série 92300. Sears ord. 89,99\$-143,99\$. Ch..... 61,99\$-100,70\$
 Renseignez-vous sur les avantages du parallélisme des roues avant. Seulement.....24,99\$



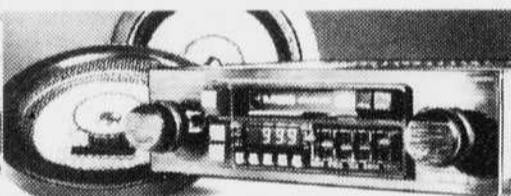
RABAIS 10\$

Batterie DieHard® XL disponible en 14 dimensions. Ord. 84,99\$-99,99\$. Ch..... 74,99\$-89,99\$
 Batterie Sears 44. Garantie 44 mois**. Ord. 64,99\$. Ch..... 54,99\$
 Batterie DieHard® RV/marine. Peut être rechargée. Ord. 109,99\$-119,99\$. Ch..... 99,99\$-109,99\$
 Vérification de la batterie, du système de charge et de démarrage. Seulement.....9,99\$

**Détails au magasin



Rabais 15\$. Pneu radial toutes saisons Guardsman LTR ceinturé d'acier. Choix de 8 dimensions. Série 87000. Sears ord. 99,99\$-160,99\$. Ch..... 84,99\$-136,84\$



Rabais 130\$. Chaîne stéréo MEI® pour l'auto. Récepteur AM/FM à syntonisation électronique. Correcteur 5 gammes, lecteur de cassette à inversion automatique, 2 haut-parleurs 2 voies de 5 1/2". Sears ord. 429,99\$. Ch..... 299,99\$



Rabais 7\$. Amortisseur à gaz Steady-Rider RT (pour la plupart des autos). Série 34800/900. Sears ord. 29,99\$. Ch..... 22,99\$

QU'EST CE QUI VOUS ARRÊTE!

SERVICE DE FREINS SEARS

69⁹⁹

arrière à tambour, pour la plupart des autos

Revision pour 2 roues comprenant sabots, réusinage des tambours, ajout de liquide.

*Si possible/nécessaire. Garantie: 18 mois ou 20 000 km sur pièces. 100 jours sur main-d'œuvre.

Revision des roues avant comprenant plaquettes*, réusinage des disques, ajout de liquide.

A partir de..... 89,99\$

*Plaquettes en métal à prix plus élevés.

SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT, FREINS ET SUSPENSION: NOS SPÉCIALITÉS

Huile Spectrum® Plus 10W30, 1 L. Sears ord. 1,69\$. Ch..... 1,39\$
 Rabais 25%. Filtres à air Spectrum® pour la plupart des autos. Venez vite!
 Bougies Champion. Paquet de 2. Sears ord. 4,29\$. Paq..... 3,29\$

Produits et services pour l'automobile non disponibles à nos magasins de Sainte-Marthe-sur-le-Lac et de Granby

Prix en vigueur jusqu'au 15 avril 1989, dans la limite des stocks disponibles.



vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1989. Sears Canada Inc.

Championnats provinciaux de hockey mineur

Trois titres pour la région de l'Estrie

LAVAL — La région de l'Estrie a frappé dans le mille, hier, lors de la présentation des finales qui clôturait la tenue des championnats provinciaux de hockey mineur, à Laval.

Les trois équipes impliquées lors du match ultime de leurs catégories ont en effet toutes mis la main sur la coupe Chrysler, emblème du championnat.

En catégorie AA, les formations pee wee et midget de Drummondville ont imposé leur domination, hier, tandis que les Lions d'Acton Vale, en catégorie midget CC, ont fait de même. Il faut dire que la journée de samedi avait déjà laissé poindre cette possibilité de succès alors que sept équipes de la région avaient atteint la ronde demi-finale.

En finale chez les pee wee AA, la troupe drummondvilloise pilotée par Jean-Pierre Ethier a disposé de la formation de la région de Québec au compte de 4-2. Les Drummondvillois, champions du prestigieux tournoi de Québec en février dernier, ont ainsi couronné une saison de rêve, eux qui avaient pourtant été éliminés par un revers de 4-3 face à l'équipe du Lac St-Louis lors de leur premier match.

L'autre équipe drummondvilloise championne, celle du midget AA, a conquis son titre provincial en défaisant les représentants des Laurentides au compte de 5-3. Fait à noter, la troupe midget de Drummondville, tout comme l'équipe pee wee, avait également subi la défaite à son premier match, s'inclinant 4-2 contre la Mauricie.

D'autre part, l'équipe midget CC des Lions d'Acton Vale a imposé sa domination en supplantant la région du Lac St-Louis au compte de 5-3.

En obtenant trois titres provinciaux, l'Estrie a amélioré sa marque de l'an dernier. A Val d'Or, deux équipes avaient été couronnées championnes.

Un deuxième titre pour les Castors de Black Lake

«Cette fois-ci, ça me semblait normal de l'emporter»

— Francis Bonneville

par Nelson FECTEAU

BLACK LAKE — Les Castors de Black Lake n'auront eu besoin que du minimum de quatre victoires pour s'accaparer du championnat des séries éliminatoires de la Ligue Junior AA de l'Estrie pour une deuxième saison consécutive.

Stimulés par 1.100 spectateurs, de loin la plus forte assistance de la saison, les Castors ont signé une victoire décisive de 10-4 aux dépens du National de Cowansville.

Le pilote Francis Bonneville, qui avait également conduit les Castors au championnat en 88, était évidemment heureux du dénouement de la série. La certitude que les siens allaient sortir vainqueurs de la finale a cependant tempéré son exubérance. «Un deuxième championnat, ce n'est pas comme un premier. On ne ressent pas la même chose. Cette fois-ci, ça me semblait normal de l'emporter», de confesser celui qui n'a cessé d'affirmer que les siens n'auraient besoin que de quatre parties pour écarter le National. «Aucune équipe ne pouvait arriver avec nous autres. Je ressentais une certaine nervosité intérieure mais je ne l'étais pas vraiment vu l'attitude des joueurs. Les gars étaient motivés au maximum. Ils ne voulaient pas perdre. C'était une équipe très agréable à diriger», de conclure Bonneville.

Chose certaine, les Castors sont revenus de loin pour inscrire cet exploit. Black Lake, qui n'avait remporté qu'une victoire à ses dix-huit premiers matchs, n'aura ensuite encaissé qu'un seul revers au cours des vingt-trois autres affrontements dans sa course vers une participation aux séries.

Pas de casse...

Quant au dernier match Castors-National, il a donné lieu à une rencontre relativement calme en dépit du nombre élevé de minutes de punition décernées de part et d'autre surtout en raison de bâtons élevés et de doubles

échecs. Les trois seuls combats du match survenaient à 19:18, 19:35 et 19:58 du dernier tiers. Majeures et inconductes s'ensuivaient. «Les gars ont donné de bonnes mises en échecs tout au long du match mais ils se sont contrôlés», estimait à juste titre Bonneville qui donnait suite aux cris de la foule qui réclamait Steve Samson lors de la dernière mise au jeu. Samson et Michel Gazielle se livraient alors ce qui allait devenir le dernier combat du match auquel l'officiel François Bernard mettait alors un terme.

L'allure du match

Les locaux se sont assurés de la victoire dès l'engagement initial en prenant les devants 5-0. Après s'être donné une avance de 6-0 en deuxième, ils voyaient le National marqué à trois reprises en moins de quatre minutes dont deux buts de Benoit Champigny. «En deuxième, nous n'étions pas là», de reconnaître Bonneville. Eric Constantin marquait le quatrième but du match au dernier tiers dans une cause perdue.

Daniel Groleau a souligné sa sortie des rangs juniors avec un tour du chapeau. Patrice Tardif obtenait deux buts et autant de mentions d'assistance. A l'issue de la rencontre, Luc Théberge revenait à deux buts. André Francoeur marquait une fois et participait à trois autres buts. Pascal Lessard réussissait un but alors que l'autre filet, le but gagnant, appartenait au défenseur Pierre Marcoux qui vivait également son dernier match dans les rangs juniors. Louis Roberge protégeait la cage des Castors et recevait 35 tirs alors que les siens dirigeaient 37 lanceurs sur le but adverse.

Une fin de saison en beauté pour les patineurs «B»

DRUMMONDVILLE (PC) — C'est en fin de semaine à Drummondville que la saison de patinage de vitesse sur courte piste a pris fin avec la tenue du Championnat provincial Lactantia pour les patineurs de niveau B et les cadets de niveau A. Plus de 206 athlètes se sont donné rendez-vous et il aura fallu deux jours de compétition avant de couronner les champions.

Chez les benjamins filles novices, Marie-Eve Bernier de Rivière du Loup a devancé Véronique Cloutier de Normandie et Marie-Hélène Fournier de Sherbrooke. Chez les deuxièmes années, Valérie Lemieux de Laval s'est mérité les honneurs devant Éléonora Girard de Victoriaville et Karina Allard de Repentigny.

Chez les garçons, Matthieu Côté de Chicoutimi et Guillaume Ouellet de Rivière du Loup ont terminé sur un pied d'égalité en première place pendant que Jérémie Gougoux de Rivière du Loup récoltait le bronze.

Chez les cadet filles, Geneviève Desharnais de Drummondville l'a emporté devant Annie Gauthier de Laval et Mélanie Gagnon de St-Jérôme. Du côté des garçons, Kevin Gobeil de Baie Comeau a pris la mesure de Simon Bellemare de Victoriaville et Dominic Tremblay également de Baie Comeau.

Les juniors ont couronné Julie Guérette de Rivière du Loup tandis que Stéphanie Lefebvre de Montréal-Gadbois méritait l'argent, le bronze allant à Emmauelle Forest de Montréal Centre-Sud.

Les garçons ont vu l'or s'en aller à Victoriaville quand Pascal Fortier a devancé le gagnant de l'argent Doug Vandor de Lasalle et trois patineurs qui ont terminé en troisième place, Daniel Monetier de Lasalle de même qu'Eric Castonguay de Pointe aux Trembles et Jean François Hamel d'Asbestos.

En catégorie Junior, Isabelle Goupil de Drummondville l'a emporté devant Chantale Loubert de Baie Comeau et Nathalie Genest de Normandie tandis que Yves Marc Pelletier de St-Romuald devançait Patrick Picard de St-Bruno et Martin Fortier de Victoriaville.

Jean Roch Bugeau de St-Romuald s'est mérité l'or chez les intermédiaires de même que Julie Lagacé de Rivière du Loup, l'argent allant à Marie-Josée Legault de Sherbrooke.

Enfin chez les seniors, Alain Bernard de Montréal-Nord s'est mérité l'or alors que Richard Belsey de Ste-Foy et Howard Berridge de Montréal-Nord se partageaient l'argent.

Cette compétition se veut l'aboutissement de la saison chez les cadets de niveau A. Cette année, les filles ont vu Gabrielle Gendron de Sherbrooke l'emporter devant sa concitoyenne Mélanie Côté et Josée Courcy de Matane, alors que chez les garçons Matthieu Bernier de Rivière du Loup et Eric Bédard de Normandie devaient partager l'or devant Patrice Lapointe de Chicoutimi.

Les championnats provinciaux de basketball scolaire...

Défaite crève-cœur en finale pour les benjamines du Collège Sacré-Coeur

Une médaille arrosée... de larmes

par Jean-Paul RICARD
SHERBROOKE — La médaille d'argent remportée par la formation benjamine du Collège Sacré-Coeur a été copieusement arrosée... de larmes.

Les jeunes protégées de Sylvie Saint-Laurent et France Boisvert avaient pourtant de quoi être fières. Elles ont été les meilleures représentantes de la région des Cantons de l'Est, lors des championnats provinciaux de basketball scolaire.

Avec l'équipe juvénile AAA du Collège Sacré-Coeur, équipe dirigée par Daniel Jacques, ce sont les seules à avoir récolté une médaille d'argent. Et pourtant, elles pleuraient à chaudes

larmes après le match. Elles étaient inconsolables. Un vrai déluge... Même Sylvie Saint-Laurent et France Boisvert n'arrivaient plus à se ressaisir et elles avaient encore les larmes aux yeux quand elles ont rencontré le journaliste de La Tribune, quelque 45 minutes après le match.

Effectivement, même si elles pouvaient être fières de leur médaille d'argent, il y avait de quoi être déçu. Elles se sont approchées si près de la médaille d'or. Elles menaient 24-11 à la mi-temps et semblaient se diriger vers une victoire facile. Mais Nancy Gallant, la meilleure attaquante du Vaudreuil Catholic High School, a pris les choses en main à compter de la deuxième demie en marquant 15 points pour conduire son équipe à une victoire de 44-41 sur les Sherbrookoises. Avec 16 secondes à faire, le score était égal 41-41.

«Nancy Gallant avait récolté seulement quatre points en première demie, mais l'histoire a été différente en deuxième demie. Elle avait commis quatre fautes et on s'attendait à ce qu'elle ralentisse. Mais non, elle a continué à jouer avec beaucoup d'intensité. Nos adversaires ont effectué plus de pression en deuxième demie et ça nous a obligées à jouer plus défensivement et nous ne sommes pas habituées à ça. Peut-être bien que les filles étaient un peu trop confiantes aussi», d'analyser Sylvie Saint-Laurent à l'issue du match.

Il faut dire que ces deux mêmes équipes s'étaient déjà affrontées en demi-finale du championnat provincial civil, il y a deux semaines à Drummondville, et que Verdun avait supplanté Sherbrooke par un seul point. C'est peut-être pour ça que la défaite était si difficile à accepter hier, même si au départ l'objectif des Sherbrookoises était d'atteindre la ronde des médailles.

Wayne Labelle, l'entraîneur de l'équipe championne, savourait un deuxième titre consécutif puisque sa troupe défendait son championnat avec succès.

Labelle avait un petit truc dans son sac pour réveiller ses filles. «Dans l'équipe, j'ai quelques filles qui jouaient avec nous l'an dernier et elles avaient toutes reçu un jacket après avoir remporté le championnat. J'ai pris un de ces jackets et je l'ai montré aux plus jeunes en leur disant que si elles en voulaient un, elles savaient ce qu'elles avaient à faire...»

L'instructeur champion a aussi changé sa stratégie en deuxième demie. «En première demie, on cherchait à monter par la droite et ça ne passait jamais. En deuxième demie, on a cherché à passer du côté gauche et ça passait beaucoup plus facilement», d'analyser Labelle.

La polyvalente du Sacré-Coeur de Granby est la seule autre équipe représentant les Cantons de l'Est à récolter une mé-

daille. Elles ont hérité de la médaille de bronze chez les benjamines, après avoir vaincu le Puis X du Greater Montréal au compte de 39-15, en finale consolation.

Trois autres équipes des Cantons de l'Est ont atteint la ronde des médailles, mais pour reprendre l'expression utilisée par George Harkins, elles ont dû se contenter de «médailles de taule».

Les Spartiates du Séminaire Salésien se sont inclinés 38-53 devant Pierrefonds, en finale consolation chez les benjamins garçons; le Collège Sacré-Coeur a perdu 32-46 devant le Greater Montréal, en finale consolation chez les cadettes tandis que les Marquis du Mont Sainte-Anne s'inclinaient 55-69 devant la région Richelieu, en finale consolation des cadets garçons.

Championnats provinciaux de basketball scolaire

BENJAMINES
Sherbrooke (Collège Sacré-Coeur) 55 Montréal 26
Sherbrooke (C.S.C.) 118 Richelieu (M. Champagnat) 23
Sherbrooke (C.S.C.) 60 Québec (Collège Jésus-Marie) 43
Sherbrooke (Mitchell) 70 Mauricie (Chavigny) 21
Sherbrooke (Mitchell) 15 Vaudreuil C.H.S. 69
Sherbrooke (Mitchell) 30 Abitibi-Témiscamie 34
Granby (P.S.C.) 46 Greater Montréal 30
Granby (P.S.C.) 53 Outaouais 11
Granby (P.S.C.) 44 Est du Québec 42

Demi-finales
Collège Sacré-Coeur 51 Greater Montréal 17
Granby (Poi. Sacré-Coeur) 33 Vaudreuil 35
Bronze: Granby 39 Greater Montréal 15
Finale: Vaudreuil 44 Collège Sacré-Coeur 41

BENJAMINS
Sherbrooke (Triolet) 21 Montréal (Anjou) 110
Sherbrooke (Triolet) 47 Mauricie 71
Sherbrooke (Triolet) 21 Québec 98
Cantons de l'Est (Salésien) 77 Greater Montréal 42
Cantons de l'Est (Salésien) 88 Outaouais 30
Cantons de l'Est (Salésien) 88 Est du Québec 37

Demi-finales
Sherbrooke (Salésien) 29 Mauricie 46
Québec 2 Lac St-Louis 0 (projet)
Bronze: Lac St-Louis (Pierrefonds) 53 Salésien 38
Finale: Mauricie 43 Québec 40

CADETTES
Sherbrooke (Montcalm) 18 Greater Montréal 87
Sherbrooke (Montcalm) 41 Saguenay 71
Sherbrooke (Montcalm) 40 Outaouais 49
Sherbrooke (C. Sacré-Coeur) 65 Abitibi 27
Sherbrooke (C. S.C.) 62 Lac St-Louis 27
Sherbrooke (C. S.C.) 88 Est du Québec 40
Dr.ville (La Poudre) 42 Québec 51
Dr.ville (Poudre) 80 Laurentides 28
Dr.ville (Poudre) 38 Dr.ville (J. Rambault) 37
Dr.ville (J. Rambault) 41 Québec 43
Dr.ville (J. Rambault) 53 Laurentides 52

Demi-finales
Mauricie 55 Greater Montréal 54
Mauricie 51 Collège Sacré-Coeur Sherbrooke 47
Bronze: Greater Montréal 46 Collège Sacré-Coeur 32
Finale: Mauricie 38 Québec 31

CADETS
Sherbrooke (Triolet) 25 Lac St-Louis 84
Sherbrooke (Triolet) 51 Québec 85
Sherbrooke (Triolet) 86 Est du Québec 41
Sherbrooke (Salésien) 24 Montréal (Anjou) 62
Sherbrooke (Salésien) 50 Richelieu 88
Sherbrooke (Salésien) 53 Laval 42
Cantons de l'Est (Mont Ste-Anne) 68 Saguenay 63
Cantons Est (Mont Ste-Anne) 132 Côte Nord 97
Cantons Est (Mont Ste-Anne) 56 Dr.ville (Jeanne-Mance) 50

Demi-finales
Dr.ville (Jeanne-Mance) 60 Saguenay 58
Dr.ville (Jeanne-Mance) 89 Côte Nord 53
Verdun C.H.S. 67 Mont Ste-Anne Sherbrooke 56
Abitibi 66 Richelieu 49
Bronze: Richelieu 99 Mont Sainte-Anne 55
Finale: Lac St-Louis 58 Abitibi 47

JUVÉNILES FILLES
Sherbrooke (Triolet) 20 Richelieu (Centennial) 89
Sherbrooke (Triolet) 38 Laurentides 69
Sherbrooke (Triolet) 43 Abitibi 35
Dr.ville (Mane-Rivier) 26 Saguenay 74
Dr.ville (Mane-Rivier) 30 Granby (J.H. Leclerc) 44
Dr.ville (Mane-Rivier) 30 Québec 57
Granby (Leclerc) 41 Saguenay 50
Granby (Leclerc) 36 Québec 47

Demi-finales
Richelieu 45 Greater Montréal 28
Saguenay 54 Montréal 41
Bronze: Montréal 2 Greater Montréal 0 (Fortit)
Finale: Richelieu 60 Saguenay 39

JUVÉNILES GARÇONS
Sherbrooke (Salésien) 41 Greater Montréal 99
Sherbrooke (Salésien) 30 Outaouais 45
Sherbrooke (Salésien) 39 Laval 91
Séminaire de Sherbrooke 54 Lac St-Louis 55
Séminaire de Sherbrooke 110 Mauricie 32
Séminaire de Sherbrooke 97 Côte Nord 44
Granby (Leclerc) 58 Montréal 59
Granby (Leclerc) 58 Québec 54
Granby (Leclerc) 65 Est du Québec 33

Demi-finales
Shadd Academy 65 Jeanne-Mance Montréal 56
Verdun Catholic H.S. 83 Saguenay 72
Bronze: Saguenay 62 Montréal 58
Finale: Shadd Academy 52 Verdun Catholic H.S. 40

JUVÉNILE AAA, filles
Finale: Vaudreuil 49 Collège Sacré-Coeur Sherbrooke 45
CADETS AAA, garçons
Finale: Laval 60 Collège Jean de Brébeuf 56



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Dans la défaite en finale, Annie Trudeau, du Collège Sacré-Coeur, s'est avérée la meilleure attaquante de son équipe avec une récolte de 10 points.

Trois médailles d'or pour la région du Lac St-Louis

Grenier peut être fier du travail accompli à ce chapitre...

On ne rit pas avec le respect des règlements dans ces championnats provinciaux. L'équipe St-Pius X de la région Greater Montréal a été disqualifiée parce que cette formation ne s'est pas présentée à son site d'hébergement pour dormir samedi soir. On avait décidé de louer des chambres dans un hôtel local alors que le règlement oblige tout le monde à dormir à l'endroit qui leur est assigné. La formation Laurier McDonald High School, qui devait affronter St-Pius X en finale consolation, a donc gagné la médaille de bronze par forfait...

Une autre équipe a perdu par forfait, en demi-finale, chez les cadets garçons. Il s'agit du Pierrefonds Comprehensive High School, qui représentait la région du Lac St-Louis. Ils avaient triomphé 76-64 des Compagnons de Cartier, représentant de la région de Québec, mais ils ont perdu par forfait parce que leur entraîneur n'a pas utilisé tous ses joueurs durant trois des quatre quarts, ce qui est contraire au règlement chez les benjamins...

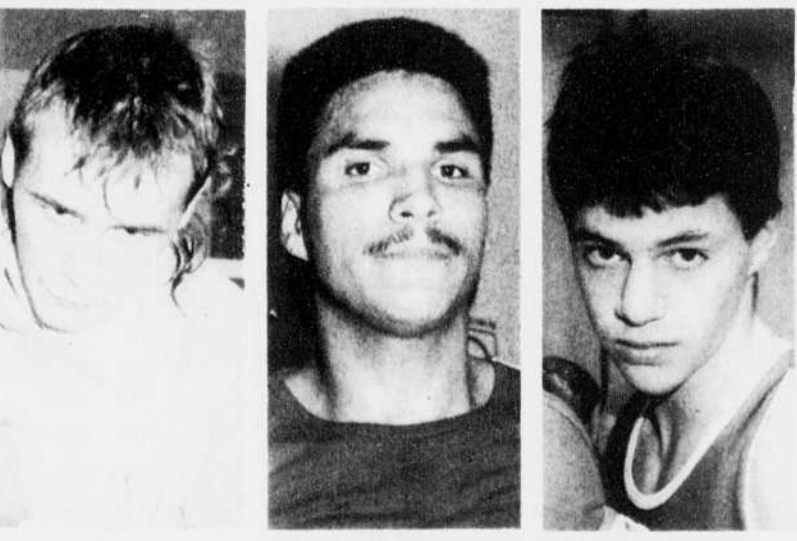
La situation est vraiment frustrante pour les Barons du Séminaire de Sherbrooke qui ont obtenu la meilleure fiche offensive de la catégorie juvénile garçons, sans toutefois pouvoir se qualifier pour la ronde demi-

finale. Les Barons ont récolté la meilleure fiche offensive (261 points) et défensive (131 points) de leur poule et ils ont quand même dû se contenter du deuxième rang, ratant ainsi la ronde des médailles. C'est Verdun qui a pris la première place de cette poule grâce à sa victoire de 55-54 sur les Barons vendredi soir. Au total des trois matchs préliminaires, Verdun a réussi 248 points et en a permis 134...

Seulement deux équipes ont accordé moins de points que les Barons juvéniles. Ce sont Shad Academy du Greater Montréal (130) et l'école Jeanne-Mance de Montréal (127)...

Puisque l'équipe juvénile des Kodiaks d'Amos a dû rebrousser chemin à cause de joueurs victimes de la rougeole, les trois autres formations juvéniles AAA ont disputé un tournoi à la ronde et c'est le Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières qui en a remporté les honneurs. Les Kodiaks devront maintenant se rendre à Trois-Rivières pour disputer à cette formation la finale du championnat provincial...

Il n'y a pas un seul joueur Blanc dans l'alignement du Shadd Academy (Greater Montréal) qui a remporté la médaille d'or dans la catégorie juvénile AA, en disposant du Verdun Catholic High School au compte de 52-40.



Marc Blanchette Sandy Hervieux Patrick Cabana

Marc Blanchette et Patrick Cabana au prochain gala de boxe «pro-am»

SHERBROOKE — Marc Blanchette, Patrick Cabana et Sandy Hervieux sont au nombre des boxeurs qui défendront les couleurs de la Fédération Québécoise de Boxe olympique, lors du prochain gala «Pro-Am» qui sera présenté dans l'enceinte du Centre Paul-Sauvé de Montréal, le mardi 18 avril.

Le promoteur Roger Martel présentera six combats chez les amateurs et quatre chez les professionnels, dont d'anciennes vedettes de la boxe olympique feront les frais. Ce sont Michele Moffa, Vittorio Salvatore, Otis Grant, des boxeurs qu'on a pu voir à l'oeuvre à Sherbrooke, ainsi que les Montréalais Robert Desjardins.

Les professionnels seront opposés à des boxeurs américains tandis que les amateurs seront opposés à boxeurs amateurs de l'Ontario. Les trois autres porte-couleurs de la FQBO seront Alain Boismenu, Eric Lucas et Carlos Marquez.

Dans le cas de Sandy Hervieux, il s'agit d'un retour à la compétition après une longue période de repos rendue nécessaire par une fracture aux côtes. Il a repris l'entraînement, il y a quelques mois.

Boleens

HAUTE PERFORMANCE

VENTE PRÉ-SAISON

Rabais important sur le meilleur tracteur que vous pouvez acheter. À un prix qui vous convient.

Toutes nos machines sont en vente, voici quelques exemples:

	Rég.	Spécial
Tondeuse à siège	2299\$	1850\$
Tracteur articulé	4299\$	3453\$
Tracteur à gazon	3478\$	2795\$
Tracteur à gazon	4098\$	3291\$
Tracteur de jardin	6848\$	5500\$
Tracteur de jardin, 3 cyl., diesel	11,118\$	8998\$

Financement sur place
Autres rabais versés à des organisations sans but lucratif.

PAT'S MINI MOTEUR
25, rue Dufferin, STANSTEAD
(819) 876-7207

48868 GARANTIE LIMITÉE DE 3 ANS
HAUTE PERFORMANCE

SPORTS

Éliminés à Ste-Foy, les Cantonniers auront tout donné

«Je me demande si c'est la meilleure équipe qui a gagné»

—Luc Boucher

par Michel ST-JACQUES
MAGOG — «Nos joueurs n'ont pas à rougir de leur performance, ils peuvent marcher la tête bien haute».

Deux jours après l'élimination des Cantonniers face aux Gouverneurs de Ste-Foy, Luc Boucher n'en revenait pas encore de l'effort fourni par ses hommes dans le sixième match de la série qui a nécessité plus



Luc Boucher

de 102 minutes de jeu endiablé, un record de tous les temps dans la Ligue Midget AAA.

«Ce fut tout un match de hockey, de clamer Boucher. Même si Jean-François Labbé a gardé un match extraordinaire, je persiste à dire que l'on méritait la victoire plus qu'aux.»

«On a raté plusieurs belles chances de compter; n'oublions pas que nous avons joué cinq fois en désavantage numérique sans accorder un seul but en prolongation. Il faut le faire. C'est dommage parce que je

suis convaincu que l'on aurait gagné le septième match mais, que voulez-vous», de poursuivre Luc Boucher.

Sans vouloir chercher de points précis qui expliqueraient l'élimination des siens, Boucher a mentionné que la perte de Jean-François Grégoire a fait mal à son équipe.

«On ne perd pas un marqueur de 40 buts sans s'affaiblir. La finale était taillée sur mesure pour un joueur comme Grégoire. Ce fut une lourde perte».

«Dans le fond, je me demande si c'est la meilleure équipe qui a gagné. Outre la perte de Grégoire, nous avons perdu en cours de route, un ailier comme Claude Jutras qui a finalement joué la finale presque sur une seule jambe, Stéphane Gagné a été suspendu, Eric Veilleux et Eric Plante ont joué en dépit de blessures sans compter les autres qui souffraient de petits maux», de souligner Boucher.

Amoché

«Les Gouverneurs de Ste-Foy étaient en pleine possession de tous leurs moyens tandis que nous avons dû composer avec de nouveaux tris pendant toutes les séries. En d'autres mots, la course au championnat de la saison régulière et la demi-finale contre le Montréal-Bourassa nous ont sérieusement hypothéqués pour la finale.»

«Avec une formation complète, je suis sûr que nous serions en ce moment à finaliser les détails pour le voyage à Terre-neuve» de penser Boucher.

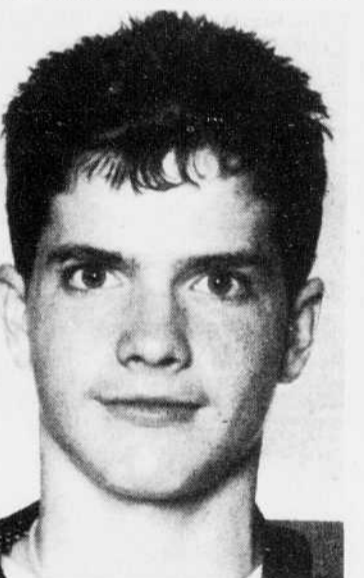
«Nous nous sommes débrouillés avec les moyens du bord et nous les avons chauffés. Ce que je trouve finalement dommage, c'est d'avoir passé si près sans réussir», de conclure Luc Boucher.

«Je savais que je pouvais bien faire sous la pression»

—Jean-François Labbé

par Michel ST-JACQUES
MAGOG — Malgré l'élimination des Cantonniers de l'Est vendredi soir à Ste-Foy, un nom était sur toutes les lèvres des quelques 1 200 spectateurs présents, Jean-François Labbé.

Le petit gardien natif de Sherbrooke a offert une performance hors de l'ordinaire et



Jean-François Labbé

il a soulevé la foule à maintes reprises par des arrêts qui tenaient parfois du miracle.

Avec une mitraille de 64 lancers dont 27 au cours des 42 minutes de surtemps, Labbé a démontré qu'il était un gardien capable de produire au maximum sous la pression.

«C'est certain que je sors grand de cette performance mais je savais que je pouvais bien faire sous la pression» de confier celui qui a gardé les trois derniers matchs de la finale.

«Je dois avouer que j'ai trouvé cela très dur d'être laissé de côté. Je n'avais jamais connu cela. Dans les séries, j'ai compris que les entraîneurs devaient aller avec leur gardien

le plus hot et ils ont eu raison de confier le filet à Marc Fréchette car il le méritait grandement».

«Dans le fond, je suis content de ce qui m'est arrivé car ça m'a aidé à forger mon caractère» de dire celui qu'on surnomme Ti-mine, un surnom qui lui va comme un gant.

Si le meilleur gardien en saison régulière dans la Ligue midget AAA a été la vedette incontestée du dernier match de la saison dans le circuit Gingras, il aurait bien pu devenir le bouc émissaire puisqu'il a écopé, au cours de la troisième période de surtemps, de deux mineures pour avoir délibérément lancé le disque chez les spectateurs.

Il a vraiment mis son équipe dans l'eau bouillante et il avoue qu'il ne se sentait pas gros à la suite de son premier geste.

«La première fois, j'ai vraiment fait exprès mais je me disais que l'arbitre ne sévirait pas en surtemps mais il avait raison de me punir. Heureusement qu'ils n'ont pas compté sur ses deux punitions car je m'en aurais voulu longtemps» de dire Labbé qui, comme son entraîneur Luc Boucher, affirme que les Cantonniers peuvent marcher la tête haute aujourd'hui.

«On a joué toute une partie, je ne crois pas qu'on doit avoir honte de cette élimination. On a connu une très belle saison dont on peut être très fier» de dire celui qui devrait être sélectionné tôt au prochain repêchage de la LHJMQ.

«Peu importe où et à quel rang, pour moi ce qui est important c'est d'être prêt lorsque le camp d'entraînement commencera en août prochain. D'ici là, je vais prendre ça très sérieusement. J'aurai la chance de prendre part à l'école de hockey de Stéphane Waite avec son frère Jimmy; je vais donc m'entraîner fort durant tout l'été» de conclure le petit gardien.

L'Anglais remporte la 53e édition du tournoi des Maîtres

Faldo profite des erreurs de Hoch

AUGUSTA, Georgie (AP) — L'Anglais Nick Faldo a réussi un roulé de 25 pieds bon pour un birdie au deuxième trou de la prolongation pour remporter le 53e tournoi des Maîtres contre l'Américain Scott Hoch.

Faldo, un ex-champion de l'Omnium Britannique et huit fois deuxième l'an dernier dans des tournois mondiaux, a levé les bras au ciel quand il a vu sa balle disparaître dans la coupe.

La victoire lui permet d'empêcher la somme de \$200,000 contre \$120,000 pour Hoch.

Au terme de la quatrième ronde, Faldo, avec un magistral 65, et Hoch (69) présentaient des pointages cumulatifs de 283, cinq sous le par.

L'Anglais, qui avait perdu le tournoi des États-Unis l'an dernier en prolongation, a bénéficié de l'imprécision de Hoch à deux reprises pour enlever les honneurs de ce prestigieux tournoi.

Au 17e, l'Américain a raté un roulé de trois pieds, ce qui lui aurait permis de prendre seul la tête.

La deuxième erreur de Hoch est survenue au premier trou de la prolongation quand il a manqué un autre court roulé. Les deux joueurs ont dû se contenter d'un bogey.

Au deuxième trou, le 11e, les deux joueurs ont frappé leur balle dans l'allée. Le deuxième coup de Faldo s'est arrêté à 25 pieds de la coupe tandis que Hoch a logé sa balle à la droite, hors du vert. Son approche s'est arrêtée à six pieds du trou.

La porte était donc ouverte

pour Faldo qui n'a pas raté son roulé ce qui lui permettait d'enlever le prestigieux veston vert du vainqueur.

«Je ne peux décrire la sensation que je ressens, a dit Faldo. J'ai vu tellement de bons joueurs réaliser cet exploit. Des joueurs comme Jack Nicklaus. Je les regardais à la télévision. Maintenant ça m'arrive à moi. C'est un rêve.»

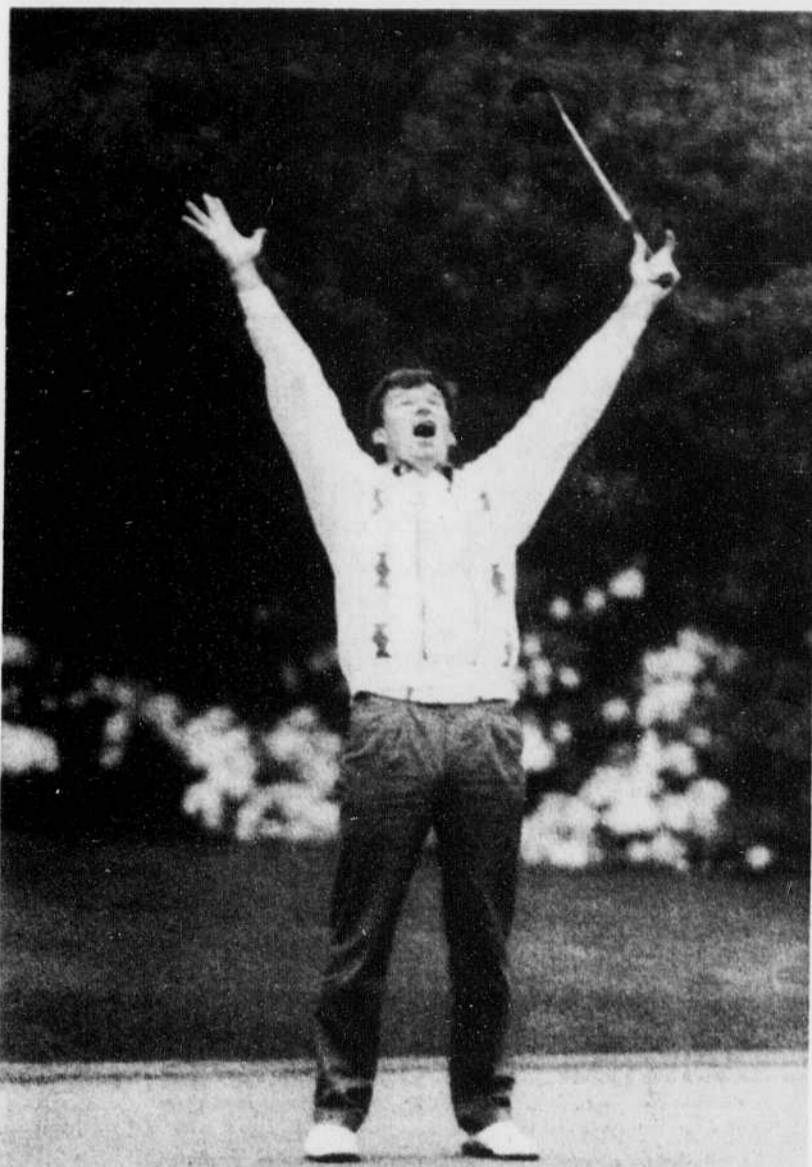
L'Australien Greg Norman (67) et l'Américain Ben Crenshaw (71) ont terminé derrière les deux hommes à 284.

L'Espagnol Severiano Ballesteros (69), qui célébrait son 32e anniversaire, avait pris la tête après les neuf premiers trous, mais il a commis un double bogey au 16e trou, pour un total de 285.

«Je suis fier de moi, je n'ai pas à avoir honte car j'ai bien joué pendant toute la semaine», a dit Hoch, gagnant de trois tournois en 11 ans sur le circuit.

Lee Trevino, qui menait ou partageait la tête après les deux premières rondes a joué un désastreux 81 en troisième ronde (ronde qui a été complétée hier en raison de la pluie de samedi), est revenu avec une ronde de 69, hier, et il a terminé avec un total de 291.

Il a fini à égalité avec Jack Nicklaus (71), le seul golfeur à avoir gagné six fois ce tournoi, et Curtis Strange (72).



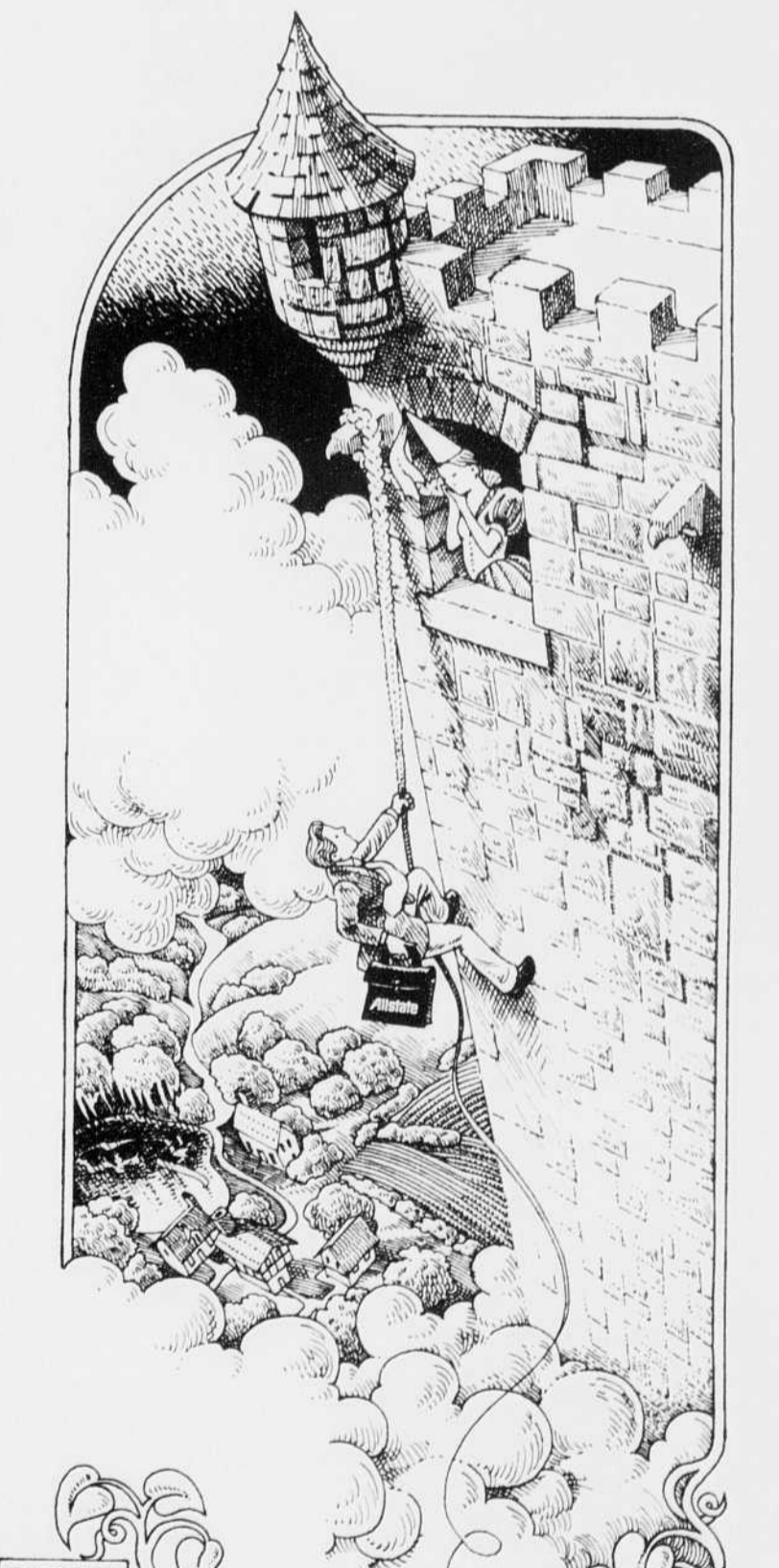
Nick Faldo lève les bras en guise de victoire après avoir enlevé les grands honneurs du tournoi des Maîtres lors du second trou supplémentaire.

BASEBALL

Ligue nationale			
Section Est			
	G	P	Moy. Diff.
Montréal	4	2	667
Chicago	4	2	667
Philadelphie	3	2	600 ½
St. Louis	2	2	500 1
New York	2	3	400 1½
Pittsburgh	1	5	167 3
Section Ouest			
Atlanta	3	2	600
Cincinnati	3	2	600
San Francisco	3	2	600
San Diego	3	3	500 ½
Los Angeles	2	3	400 1
Houston	2	4	333 1½
Samedi			
New York 2 Montréal 3			
Pittsburgh 3 Chicago 5			
St. Louis 4 Philadelphie 5			
San Diego 2 Houston 6			
San Francisco à Cincinnati (remis)			
Los Angeles à Atlanta (remis)			
Hier			
New York 2 Montréal 1			
St. Louis 15 Philadelphie 3			
Los Angeles 4 Atlanta 2			
San Francisco 9 Cincinnati 1			
Pittsburgh 3 Chicago 8			
San Diego 5 Houston 4 (12 m)			
Aujourd'hui			
Montréal c. Philadelphie, 19h35			
(R. Johnson 0-1 c. Youmans 0-1)			
Cincinnati c. Houston, 20h35			
(Mahler 0-1 c. Knepper 0-1)			
Atlanta c. San Diego, 22h05			
(P. Smith 0-0 c. Hurst 0-1)			
Los Angeles c. San Francisco, 22h35			
(Leary 1-0 c. D. Robinson 0-1)			
Ligue américaine			
Section Est			
	G	P	Moy. Diff.
Cleveland	4	1	800
Baltimore	3	2	600 1
Milwaukee	2	2	500 1½
Toronto	2	4	333 2½
Section Ouest			
Texas	4	1	800
Chicago	4	2	667 ½
Kansas City	4	2	667 ½
Minnesota	4	2	667 ½
Oakland	4	2	667 ½
Californie	3	3	500 1½
Seattle	1	5	167 3½
Vendredi 7 avril			
Cleveland 4 New York 2			
Milwaukee 3 Detroit 10			
Baltimore 3 Minnesota 8			
Boston 8 Kansas City 9			
Toronto 10 Texas 9			
Seattle 1 Californie 2			
Chicago 7 Oakland 1			
Samedi			
Milwaukee 5 Detroit 2			
Boston 1 Kansas City 2 (10m)			
Chicago 7 Oakland 4			
Cleveland 11 New York 1			
Baltimore 5 Minnesota 6			
Toronto 4 Texas 5			
Seattle 7 Californie 0			
Hier			
Cleveland 4 New York 3			
Baltimore 8 Minnesota 1			
Boston 8 Kansas City 6			
Toronto 2 Texas 3			
Seattle 5 Californie 13			
Chicago 2 Oakland 4			
Milwaukee à Detroit (remis, froid)			
Aujourd'hui			
Cleveland c. Boston, 13h05			
(Skalski 0-0 c. Boddicker 0-0)			
Texas c. Milwaukee, 14h35			
(Hough 1-0 c. Boso 1-0)			
Toronto c. New York, 19h30			
(Stieb 0-0 c. Hawkins 0-1)			
Baltimore c. Kansas City, 20h35			
(Harnisch 0-0 c. Saberhagen 0-0)			
Oakland c. Californie, 22h05			
(A déterminer c. Finley 1-0)			
Chicago c. Seattle, 22h05			
(King 0-1 c. Bankhead 0-1)			

SOMMAIRES

Ligue nationale			
New York 2 Montréal 1			
New York	000 010 001	2	10 1
Montréal	000 000 100	1	3 2
Gooden (G.2.0), Myers (VP.1) (9) et Carter, Lyoss (9); Martinez, McGaffigan (P.1) (9) et Santoviana. C.Mtl — Brooks (1).			
St. Louis 15 Philadelphie 3			
St. Louis	212 400 510	15	19 1
Philadelphie	000 010 200	3	8 0
Magrane (G.1-1), Carpenter (7), Heinkel (8) et Pena, Pagnozzi (9); Ruffin (P.0-1), Maddux (4), Harris (7), McWilliams (9) et Lake. C.StL — Guerrero (2).			
San Francisco 9 Cincinnati 1			
San Fran	500 103 000	9	10 1
Cincinnati	000 001 000	1	5 2
Reuschel (G.2.0), Lefferts (7), Price (9) et Manwaring; Jackson (P.1-1), Tekulve (6), Birtas (8), Charlton (9) et Reed. C.SF — Williams (1).			
Pittsburgh 3 Chicago 8			
Pittsburgh	100 010 001	3	7 2
Chicago	400 103 00x	8	13 0
Walk (P.0-1), Taylor (5), Landrum (6), Robinson (8) et LaValliere; Sutcliffe (G.2.0) et Wrona.			
San Diego 5 Houston 4			
San Diego	004 010 000	5	7 5
Houston	130 000 000	4	9 2
Show (G.1-1), Davis (VP.3) (8) et Parent, Santiago (9); Scott (P.1-1), Darwin (7), Smith (9) et Ashby, Biggio (7).			
Los Angeles 4 Atlanta 2			
Los Angeles	000 000 110 002	4	9 0
Atlanta	000 020 000 000	2	10 2
Belcher, Morgan (6), Howell (8), Pena (G.1-0) (9), Crews (VP.1) (12) et Dempsey, Sciocchia (8); Z. Smith, Boever (8), Eichhorn (P.0-1) (10), Acker (12) et Davis.			
Ligue américaine			
Toronto 2 Texas 3			
Toronto	000 010 100	2	6 2
Texas	001 000 002	3	6 1
Cerutti, Ward (8), Castillo (8), Henke (P.0-1) (9) et Borders; Brown, McMurry (8), Rogers (G.1-0) (9) et Kreuter, Sundberg (9). C.Tex — Sierra (1).			
Baltimore 8 Minnesota 1			
Baltimore	300 002 003	8	12 0
Minnesota	000 000 100	1	7 1
Ballard (G.1-0) et Melvin; Viola (P.0-2), Wayne (7) et Laudner. C.Bal — Milligan (1), C.Ripken (2), Bradley (1). Min — Hrbek (2).			
Cleveland 4 New York 3			
Cleveland	000 300 100	4	9 1
New York	001 000 020	3	7 1
Candiotti (G.1-0), Atherton (8), Bales (8), Jones (VP.3) (9) et Allanson; John (P.1-1), McCullers (8), Righetti (9) et Slaughter. C.Cle — O'Brien (1).			
Boston 8 Kansas City 6			
Boston	000 200 600	8	13 1
Kansas City	310 001 001	6	11 3
Gardner, Dopson (G.1-0) (1), Stanley (7), Mur-			



chez nous, on passe chez vous...

Assurance-vie, habitation, auto, embarcation, entreprise, REÉR ou épargne... peu importe vos besoins, on passe chez vous.

Allstate. Aucun doute là-dessus.

Allstate
Vous êtes en bonnes mains.

Allstate du Canada Compagnie d'assurance
Allstate, Compagnie d'assurance

Dolegiewick aurait acheté des stéroïdes sans prescription

AUSTIN, Texas (AP) — Un athlète olympique canadien a acheté une grande quantité de stéroïdes pendant la période durant laquelle il était accusé de fournir des drogues à l'entraîneur de Ben Johnson.

Selon un journal de la région de Austin au Texas, Bishop Dolegiewick, un lanceur de poids de l'Université du Texas au milieu des années 70 et membre de l'équipe canadienne en 1980 et 1984, a acheté sans prescription du pharmacien Donald Von Minden, assez de drogues pour fournir au moins une demi-douzaine d'athlètes.

Le journal qui ne cite pas ses sources, affirme que Dolegiewick a acheté mensuellement et de façon illégale de 12 à 15 bouteilles, contenant chacune 100 capsules de Dianabol, entre l'automne 1983 et janvier 1984.

Dolegiewick, qui entraîne des athlètes à l'Université de Saskatchewan, a nié les accusations.

«Ce n'est pas vrai. J'ai acheté tous les médicaments dont j'avais besoin avec des prescriptions», a dit Dolegiewick.

Ce dernier a reçu un subpense l'obligeant à comparaître devant le juge Dubin ce mois-ci. En mars dernier, devant la commission d'enquête sur le dopage dans le sport amateur, Charles Francis, l'entraîneur de Johnson, et Angella Issajenko, avaient juré que Dolegiewick fournissait les substances interdites depuis plusieurs années.

Quant à Von Minden, de Hutto au Texas, il a été condamné la semaine dernière à dix ans de prison et à une amende de \$10,000 pour avoir vendu des drogues sans prescriptions.

Hélène Dennie, femme de défis et femme de communication

par Pierrette ROY

Avec son arrivée d'abord au poste de représentante de l'Office national du film du Canada et responsable du bureau de Sherbrooke, puis comme agente de promotion — une nouvelle appellation de sa tâche découlant de la restructuration de l'ONF —, l'organisme gouvernemental a pris, à Sherbrooke, un essor prodigieux.

Car, femme de défis qui, toute sa vie s'est plu à accepter ceux qu'on lui proposait et, à les provoquer même, Hélène Dennie correspond assez peu à l'image de la fonctionnaire conventionnelle, du moins à celle que nous nous re-

présentons généralement. Et c'est probablement pour cette raison qu'elle vient de refuser, son poste à Sherbrooke étant officiellement aboli selon les prévisions du plan quinquennal de l'Office, une promotion au bu-

reau de Montréal et a opté pour rester en région.

Vivre en français

C'est d'abord par hasard et pour vivre en français que cette franco-ontarienne d'origine et fière de l'être s'est retrouvée, en 1979, au Québec et tout particulièrement en Estrie, au moment où lui était offert ce poste à l'ONF, mais c'est pour des raisons de qualité de vie familiale et personnelle, pour la vitalité qu'elle y constate à tous égards, pour la simplicité et la santé qu'elle y

rencontre qu'elle manifeste aujourd'hui, à l'égard de notre coin de province, un choix déterminé.

Un choix qui ne se sera pas fait cependant sans un certain déchirement, la partageant entre ses deux amours, sa famille et l'Office auquel elle a conscience d'avoir donné le meilleur d'elle-même et auquel elle reste liée comme à un second milieu de vie.

Car pour elle, le travail à l'Office a toujours été une question de fidélité, à l'organisme même, à ses films mais aussi et surtout à sa clientèle.

Et ce, même si reconnaît-elle, aujourd'hui plus que jamais, sous prétexte d'une centralisation à outrance, on bafoue les régions en ignorant tout de leur réalité.

Faire avancer un peuple

«Mon travail à l'ONF m'a apporté une façon, toute petite, de faire avancer un peu la société. Dès que j'y suis entrée, je suis tombée amoureuse du travail qui m'a été confié. Il donnait un certain sens à ma vie. Car le cinéma et surtout celui de l'Office provoquant souvent la réflexion et offrant des éléments de conscientisation, le fait de le rendre accessible au plus grand nombre, même si je n'en étais pas une artisane, me donnait le sentiment de contribuer à l'avancement d'un peuple.»

Et ce, par le biais d'un médium pour lequel elle nourrit depuis toujours un engouement certain — «j'ai toujours été une mordue du grand écran à cause de sa magie» — même si rien, dans sa formation en littérature à l'Université Laurentienne de Sudbury,

qu'elle a poussée jusqu'au niveau de la maîtrise à l'Université de Strasbourg en France, ni dans ses précédents emplois dans le domaine de l'édition, dans celui de la mise en place d'un institut de leadership en Ontario, ou même en journalisme pour un hebdomadaire de sa ville natale, ne lui laissait présager qu'elle y consacrerait quelques unes des plus belles années de sa carrière.

Femme de communication

Mais, au-delà du genre, les implications d'Hélène Dennie restent toujours liées à sa soif de défis à relever, mais aussi et surtout à son besoin de communication.

Elle avoue d'ailleurs fièrement que le service à la clientèle a toujours constitué sa priorité, non sans rappeler qu'une étude, menée en 1984 par une firme spécialisée classait le bureau sherbrookoise de l'ONF comme le plus efficace de tout le pays, autant en termes de performances que de qualité de personnel.

Secret bien gardé pendant cinq ans, puisque le milieu n'a jamais été mis au fait de cette information qui aurait sans nul doute présenté un intérêt journalistique certain et qui vient, encore une fois, donner une coloration toute particulière à la fonctionnaire.

Discret mais efficace, réservée en même temps que chaleureuse lorsque la relation a été établie, extrêmement disponible en même temps que possédant une conscience aiguë du temps, Hélène Dennie s'ennorgueillit du fait qu'elle tire le meilleur d'elle-même de ses origines qui la situent «entre» les francophones et les anglophones: le dynamisme et la passion des premiers, et la logique et le sens des affaires des deuxièmes, qualités de base qui lui ont permis, aujourd'hui à 39 ans et en pleine force de l'âge, de réussir à atteindre un bel équilibre.

«Je pense qu'il n'est pas compliqué d'être heureux. Il suffit de se comprendre, de connaître ses forces et ses faiblesses et de combiner avec tout cela. Et même en

cette période de mon histoire où, à la veille de la quarantaine, j'ai à réorienter ma carrière, je ne suis ni paniquée, ni stressée. Car je constate que dans ma vie, le changement a toujours été bénéfique, même provoqué par des circonstances extérieures.»

Et, ici, le calme et l'assurance, loin de toute prétention, l'optimisme même sont tels qu'aucune démarche pour trouver un nouvel emploi n'a encore été entreprise même si elle se sait vivre un sur-sis de trois jours, trois semaines ou trois mois à l'ONF, le temps de clore les différents dossiers en cours.

Parce qu'elle compte prendre quelque répit pour se consacrer à sa petite famille ou s'adonner à ses passe-temps préférés que sont le cinéma, les voyages et la cuisine, tout particulièrement les recettes nouvelles qu'elle se plaît à tenter une première fois lorsqu'elle invite? Loin de là. Tout au plus quelques mois de repos avant de replonger à nouveau — «mes forces sont dans les emplois liés à l'analyse, à la coordination, à l'évaluation, aux relations publiques» —, consciente qu'elle peut se réaliser encore pleinement, ailleurs!



Hélène Dennie: femme de défis, femme de communication, femme d'équilibre.

Le système Vidéoway bientôt disponible partout au Québec

MONTREAL (PC) — Des responsables du système Vidéoway, bientôt exploité à grande échelle par Vidéotron, ont fait une démonstration d'activités didactiques sur support informatique.

A l'aide d'une commande sans fil, Jean-Pascal Lion et Hubert Godbout, de Vidéoway, ont fait les choix successifs dans les activités du «miroir» (pour apprendre la symétrie), de la chaîne alimentaire (écologie), de la tasse avec l'anse à gauche ou à droite. À l'écran du téléviseur, l'exercice (affichage alpha-numérique) fait penser à un questionnaire à choix multiples.

La présentation avait lieu au Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de

l'ordinateur (APO), petite société d'Etat relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et des Sciences. Il reçoit régulièrement des groupes d'élèves en apprentissage d'ordinateur.

Danièle Marleau et des pédagogues d'APO ont conçu une dizaine d'activités du genre, destinées à des groupes variant du préscolaire au secondaire, et les logiciels afférents pour l'utilisation au câble.

«Il n'y a pas d'accès limité, il n'y a pas d'attente pour y prendre

part, a souligné M. Lion. Par exemple, 300.000 enfants pourront s'adonner à la même activité en même temps, même chose pour tout le reste du menu Vidéoway.»

Il s'agit là du volet pédagogique du menu qui sera offert à la clientèle du câble par ce système, mis à l'essai depuis un bon moment déjà dans quelque 600 foyers de Brossard, sur la Rive-Sud.

Un dirigeant de Vidéotron, Jean-Paul Saint-Denis, a précisé que l'abonnement à Vidéoway coûterait entre \$10 et \$12 par mois, en sus du service de base.

Le terminal (boîtier un peu plus petit qu'un magnétoscope) intégrera le sélecteur du câble, ainsi

que le décodeur pour ceux qui s'offrent les chaînes de télévision payante. Les pièces sont fabriquées par Zenith, à Chicago, et assemblées au Mexique.

A mesure que son territoire (régions de Montréal et Québec essentiellement) sera équipé pour distribuer 52 canaux (au lieu de 36), ce service de Vidéotron sera «implanté massivement partout chez nous» d'ici la fin de l'hiver prochain, avec une forte poussée autour de septembre.

Ses logiciels étant disponibles dans les deux langues, il sera distribué chez QCTV aussi, la filiale de Vidéotron comptant 120.000 abonnés à Edmonton.

D'autres volets de Vidéoway offriront la «télévision interactive», des «jeux téléchargés» et la consultation de banques de données. Pour les clientèles desservies par d'autres compagnies de câble, si le service se vend bien, dit M. Saint-Denis, Vidéoway sera sans doute disponible, après avoir réglé notamment les questions de structure tarifaire.

Les 25 artistes ont pu voyager sans accompagnateur

L'expérience de trois groupes rock soviétiques en France: un succès

BOURGES (AP) — Trois groupes de rock soviétiques, autorisés à quitter l'URSS pour une série de concerts exceptionnels en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, ont emporté la faveur du public lors de leur première apparition en Occident, à Bourges, en France.

«Kino» (cinéma, en russe), «Svouki Mou» (meuglements de vache) et «Aukstion» (vente aux enchères), bien que non reconnus par l'agence officielle pour la musique, Melodia, ont des dizaines de milliers de fans à travers toute la Russie soviétique.

La présence en Occident de ces 25 artistes a été rendue possible grâce à d'interminables tractations entre les autorités soviétiques et occidentales.

Sans accompagnateur

C'est la première fois que des musiciens soviétiques «underground» obtiennent des visas de touristes et voyagent sans accompagnateur.

A propos des progrès de la perestroïka prônée par Mikhaïl Gorbatchev, ils ont jugé, lors d'une conférence de presse, cette évolution «inévitabile», mais n'en attendent «aucun miracle».

Les thèmes de Kino tournent autour de la solitude, de l'attente d'un changement dans la société, de la guerre d'Afghanistan... Au-delà de sa volonté revendicatrice, Kino renoue également, par son image romantique, avec la tradition des chansonniers soviétiques.

Svouki Mou, à travers des textes très métaphoriques, aborde les thèmes tabous du sexe, de la schizophrénie et critique la mora-

le positiviste soviétique des soixante-dix dernières années.

Vaut mieux en rire

Pour Aukstion, «il vaut mieux rire que pleurer» sur la situation du pays.

Toutefois, la drogue, l'homosexualité, le Sida, «on n'en parle pas, seulement à la maison et le moins possible», précise le chanteur de Svouki Mou, Piotr Mamonov.

Aucun moyen d'enregistrement

Ces trois groupes ne disposent d'aucun moyen d'enregistrement et doivent répéter chez eux. D'éventuels passages à la télévision ne leur rapporteraient aucun cachet (la notion de droits d'auteur n'existe pas en URSS). Seuls les concerts, dans des stades pouvant contenir 25.000 personnes, peuvent leur faire gagner entre 1.500 et 5.000 roubles (le salaire moyen d'un Soviétique est de 120 roubles).

Mais cet argent leur profite peu: ils font toujours la queue devant les magasins, ne peuvent s'acheter de voitures ou se déplacer en taxi. Selon eux, la censure s'exerce plus sur les expressions argotiques que sur leurs critiques du système politique.

Deux disques

Deux disques d'Aukstion et Kino, enregistrés en URSS, sont distribués en France sous le label Volya. Le producteur et musicien britannique Brian Eno (David Bowie et Roxy Music) doit sortir un album de Svouki Mou courant avril.

Avec ses mélodies tragiques, Svouki Mou rappelle le charme du groupe mythique américain The Doors. Avec les contorsions du chanteur et ses grimaces de douleur, on ne peut s'empêcher de penser aux camps de travail.

Ces vingt-cinq musiciens seront-ils tentés de ne pas rentrer en URSS? «Il y a en chacun de nous un homme libre et un accompagnateur», a répondu avec malice Piotr Mamonov.

Menu artistique

Ce soir, à 21h, à la Maison du cinéma, le nouveau ciné-club sherbrookoise ZonArt présente en premier le film du réalisateur da-

nois Lars von Trier **L'élément du crime** avec Michael Elphick, Me Me Lai et Desmond Knight.

À l'horaire de Câble 11

- LUNDI 10 AVRIL 1989**
 16H00: PROFIL (S.S.J.B.)
 17H00: FOCUS 15-25
 17H30: UN GESTE QUI SAUVE (Information et démonstration reliées aux premiers soins)
 18H00: A COMMUNIQUER
 19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
 19H30: PEINDRE AVEC C. DENIS CLOUTIER (Cours de peinture à l'huile)
 20H00: CONSOMM-AIDE (Chroni-

- que d'information s'adressant aux consommateurs avertis)
 20H30: REFLETS D'ART (Information culturelle)
 21H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Conservation de la faune)
 22H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Conservation de la faune)
 22H30: INFO SPAE (Reprise) (Chronique sur les animaux)
 23H00: IL FAUT EN PARLER (Sujets d'actualité sociale)

MERCREDI SPÉCIAL \$3.75
BELVÈDÈRE 1 Tél.: 562-3969
 En collaboration avec **CHOC**
 A 7h et 9h.
DANS LE VENTRE DU DRAGON
 Le nouveau film de Yves Simoneau
BELVÈDÈRE 2 Tél.: 562-3969
 7h. et 9h.
"TWINS" JUMEAUX V.F.

MAISON DU CINÉMA
UNE AUTRE FEMME
 7h15
 V.F. DE (ANOTHER WOMAN)
 UN FILM DE WOODY ALLEN
 Prix de la critique française
 Meilleur film français 1988
 CHARLOTTE GAINSBURG
 Un miracle!
 Une merveille!
la petite voleuse
 7h10, 9h20
 Quand les Femmes s'en mêlent
 14 ans
 VERSION FRANÇAISE DE Working Girl
 7h00, 9h15
 MARDI: 3,50\$

La grosse pomme
 Pour le feeling du "BIG APPLE" sur "la main" à Magog, 843-9365
MANGEZ, BUVEZ, DANSEZ

MOTEL DE LA PENTE DOUCE
 • Prix corporatif
 • Représentant
 • Travailleurs
25\$
843-1234
 1787, Rte 141 Nord
 Sortie 118 Magog
 48874

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
 "FASCINANT... SUFFISANT..."
 MEL GIBSON
 MICHELLE YEOH KURT RUSSELL
 EN VERSION FRANÇAISE 2e semaine
TEQUILA SUNRISE
 Le cocktail réjouissant
CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS A 7.00 - 9.20 50392

5 JOURS DE SEMAINE
FAMOUS PLAYERS
 LUNDI A JEUDI
 sauf les jours fériés
Chances Are
 —Roger Ebert
 SISKEL & EBERT
 A TRI-STAR RELEASE
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Carrefour de l'ESTRIE
 19 h 15, 21 h 30

DON JOHNSON
DEAD-BANG
 Il existe une puissante conspiration au cœur de l'Amérique. C'est une guerre.
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Carrefour de l'ESTRIE
 19 h 15, 21 h 30

GAGNANT DE 4 OSCARS
 DESTINÉ À TOM HOFFMAN CRUISE
RAIN MAN
 VERSION FRANÇAISE
Carrefour de l'ESTRIE
 19 h 30, 21 h 15

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
 RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE
 présentent
L'Orchestre symphonique de Sherbrooke
 en collaboration avec
le Chœur symphonique de Sherbrooke
 Participation des
Jeunes virtuoses de Montréal
 Au programme
La neuvième symphonie de Beethoven
 Chef invité: Alexander Brott
 Direction du chœur Thérèse Lupien

 Colette Boky soprano Gabrielle Lavigne mezzo Guy Bélanger ténor Pierre Charbonneau basse Alexander Brott
 Samedi 15 avril, 20h30. Salle Maurice O'Bready
 Avec la collaboration de
la tribune CITE-FM 102.7
 50160

Important port de pêche menacé

La marée noire se dirige vers l'île de Kodiak



Des phoques s'ébattent dans les eaux du détroit Prince William, où le pétrole du Exxon Valdez s'est répandu.

Le général libanais Michel Aoun attend toujours la condamnation de la Syrie

par Jacques CHARMELOT BEYROUTH (AFP) — Le général libanais Michel Aoun est encore loin d'avoir obtenu de la communauté internationale ce qu'il lui demande: la condamnation explicite du rôle de la Syrie au Liban, et sa détermination se heurte à la pesanteur des réalités politiques.

L'action de la France, estiment les analystes, risque même de se "retourner" contre elle et contre le général Aoun. Elle apparaît, en effet, être avant tout la conséquence de la pression de l'opinion publique française émue par le regain de violence qui a particulièrement touché les chrétiens. Et les critiques acerbes du camp musulman contre le "parti pris" en faveur de la population chrétienne peut affaiblir durablement l'audience de la France au Liban.

Ce soutien porte également préjudice au général Aoun et le fait apparaît comme un "chef chrétien" alors qu'il s'efforce depuis le début de son action de donner l'image d'un rassembleur parlant et se battant au nom de tous les Libanais et que ses soldats affichent avec fierté le multiconfessionnalisme de leurs unités.

Ce véritable cadeau empoisonné avait été précédé d'une mauvaise surprise pour le général Aoun. La Ligue Arabe, qui depuis

la création de son comité de bons offices sur le Liban s'était montrée bien disposée à son égard, lui a finalement tourné le dos à Damas la semaine dernière, en appelant à un cessez-le-feu assorti de conditions qu'il ne peut accepter.

Pour négocier la fin des hostilités, le général Aoun a en effet exigé la création d'un comité militaire syro-libanais, mais la Ligue a simplement demandé aux "parties libanaises en conflit" de s'entendre. Il maintient d'autre part son exigence de contrôler le trafic sur tout le littoral libanais, alors que la Ligue a demandé la levée des "blocs", notamment maritime.

Le général Aoun doit donc se sortir du piège vers lequel il est lentement poussé par les événements: celui d'apparaître comme un officier chrétien maronite plongé dans le conflit confessionnel inter-libanais.

par l'Agence France-Presse VALDEZ (AFP) — Le port de l'île de Kodiak risque d'être le premier port de pêche américain à être menacé par une nappe de pétrole provenant de l'Exxon Valdez, échoué le 24 mars dans le détroit Prince William (Alaska), selon des sources météorologiques.

Samedi, de forts vents sud-est et nord-est poussaient la nappe en direction de ce port, situé à quelque 500 km du lieu de l'accident, et qui avait recueilli l'an dernier pour \$166 millions de prises.

"Géographiquement, Kodiak est sur la trajectoire de la nappe en cas de vents est", a déclaré M. Dan Keeton, des services de la météorologie nationale.

La nappe de pétrole s'est, en deux semaines, répartie sur une surface de près de 8.000 km². Jus qu'à présent, seulement quelque 16.000 barils de pétrole, soit 7 p.c. des 240.000 barils qui s'étaient échappés du pétrolier, ont été éliminés, selon les estimations sur place.

Une course contre la montre est engagée pour limiter les dégâts écologiques et économiques de la marée noire. La Maison-Blanche a ainsi annoncé vendredi sa décision de mettre les militaires américains à contribution et de laisser au gouvernement fédéral le contrôle virtuel des opérations.

Celles-ci avaient déjà pris une autre tournure samedi avec l'arrivée de gardes-côtes américains dans un centre de commandement établi à Valdez par la compagnie

Exxon. "Je pense que nous avons un problème d'organisation, et c'est ce qui frustrait tout le monde", a déclaré vice-amiral des gardes-côtes Edward Nelson, responsable de l'Alaska. "Nous avons maintenant une perspective claire de ce qui va se passer", a-t-il ajouté.

Le Pentagone a par ailleurs dépêché samedi dans la région du matériel et une équipe spécialisée en ingénierie, environnement, médecine et logistique, venant de bases en Alaska, à Hawaï et à Washington. Ses membres devaient commencer à travailler hier tandis que les autres équipes sur place continuaient à lutter contre la nappe.

A New York, un ancien adjoint du capitaine de l'Exxon Valdez, Joseph Hazelwood, avait indiqué aux autorités judiciaires lors d'un procès, il y a un an et demi, que celui-ci était souvent ivre et

qu'il ne se conformait pas aux règlements, selon des documents publiés samedi.

Au moment de l'accident de l'Exxon Valdez, Hazelwood était dans sa cabine et avait bu, selon les résultats de l'enquête qui ont mené à son licenciement et à des poursuites en justice.

Ce marin, M. Bruce Amoro, avait précisé que M. Hazelwood organisait souvent en mer des soirées dans sa cabine où l'alcool coulait à flots. Il avait même vu un jour le capitaine jeter par-dessus bord quatre bouteilles vides de whisky de marque Jack Daniels.

"Il y a une mauvaise blague qu'on raconte dans la profession: on dit que c'est le capitaine Hazelwood et son officier en chef Jack Daniels qui commandent le bateau", avait-il déclaré lors d'une déposition.

Après plus de trois semaines de violence et près de 160 morts, en grande majorité des civils, les capitales étrangères ou les instances internationales ont appelé à la fin des bombardements, sans désigner de "coupable", et réitéré leur souhait d'un départ des troupes étrangères, sans les nommer.

Mais les diplomates se sont bien gardés de donner une caution publique à la vision du général Aoun du problème libanais: l'opposition de deux volontés nationales, l'une libanaise, qui veut représenter dans toutes ses composantes, chrétiennes et musulmanes, et l'autre syrienne, qui, pour lui, dissimule un désir d'hégémonie sous un discours panarabe.

Cette retenue s'explique: les deux "super-puissances" sont peu disposées à user pour le Liban de leur influence sur la Syrie, à la fois alliée de Moscou et partenaire de Washington dans le règlement global du conflit israélo-arabe. Le Conseil de sécurité de l'ONU, de son côté, reflète la volonté de chacun de ses cinq membres permanents et ne peut aller au-delà.

La France, dont la capacité à changer seule les rapports de forces au Proche-Orient est limitée, a tenté de faire plus en laissant entendre, notamment par la voix d'un émissaire au Liban, qu'elle considérait l'armée syrienne comme responsable des bombardements, et en dépêchant deux navires d'aide humanitaire vers le Liban.

Mais cette implication a elle aussi ses limites, que la presse algérienne a d'ailleurs clairement soulignées hier: les prises de positions françaises risquent de soulever des "interrogations dans le monde arabe" et la réprobation des musulmans du Liban.

CARRIERES ET PROFESSIONS

SEARS

requiert les services de **VENDEURS(ES) À COMMISSION**

Ces postes à temps partiel sont disponibles immédiatement pour celui ou celle qui ont les qualifications suivantes:

- Sérieux(e) et d'apparence soignée
- Bilingue
- Expérience de vente à commission
- Expérience de vente dans le domaine:
 - mercerie ou
 - accessoires de jardin

Plan de bénéfices: vacances, participations aux profits, assurance-vie, compte et autres.

Pour toute candidature, veuillez communiquer avec le service du personnel pour rendez-vous:

563-9440
poste 251, lundi le 10 avril.



otre assurance habitation prend-elle l'eau?

En cas de déluge, une assurance habitation Allstate offre automatiquement la clause «refoulement d'égout», sans extra ni conditions cachées.

Allstate. Aucun doute là-dessus.

Allstate
Vous êtes en bonnes mains.

Allstate du Canada Compagnie d'assurance
*Allstate, Compagnie d'assurance.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel: Woodon

LAC-MÉGANTIC RICHMOND ASBESTOS
composez 0 et demandez Zenith 5-3060 À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

SUPER SPÉCIAUX FONDUE CHINOISE

(Lun.-vend. inclus)

7.95\$ / pers.

incluant potage du jour et salade du chef.

FESTIVAL de FRUITS de MER

Tous les jours

1/4 POULET

CUISSE: 2.99\$
POITRINE: 3.99\$

7 jours / sem.
Livraison 35 min.

RÔTISSERIE Chez Mario B.B.Q.

351, King est, Sherbr.

821-4111

NOUS CÉLÉBRONS NOTRE 1er ANNIVERSAIRE NOUS CÉLÉBRONS

LA RÔTISSERIE Chez Mario B.B.Q.

351, rue King est, Sherbrooke
(Face à l'hôpital St-Vincent de Paul)

CÉLÈBRE SON 1er ANNIVERSAIRE

en vous proposant

SON FESTIVAL DE FRUITS DE MER		
#1 12 crevettes à la provençale et salade César	#2 10 langoustines	#3 TERRE ET MER
895\$	995\$	1195\$

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

SA FONDUE CHINOISE SERVIE AVEC POTAGE DU JOUR ET SALADE DU CHEF (du lundi au vendredi inclus)	SON SPÉCIAL COMPTOIR (7 jours/semaine) 1/4 POULET
795\$	CUISSE: 299\$ POITRINE: 399\$

SA LIVRAISON GARANTIE*
dans l'Est:
(POULET BBQ SEULEMENT)

35 minutes

* Sinon il n'y a pas de frais de livraison (inclus dans les prix), le prix du même menu au comptoir vous sera alors chargé. Nous nous réservons le droit de ne pas appliquer cette garantie durant les heures de pointe (circulation), les tempêtes ou toute autre circonstance en dehors de notre contrôle. Territoire sous garantie délimité par: rivière St-François (à l'ouest) et les limites sud, est et nord de Sherbrooke.

VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS

Présentez ce bon et obtenez un **RABAIS DE 2'** sur tout achat de 10\$ ou plus chez **MARIO BBQ**

Un seul coupon par facture par visite. Non monnayable. Valable jusqu'au 14 avril 1989 (dans la salle à manger seulement).

821-4111

NOUS CÉLÉBRONS NOTRE 1er ANNIVERSAIRE NOUS CÉLÉBRONS

Carrefour DE L'ESTRIE

VISITEZ LE SALON DE L'AUTO

AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

JUSQU'AU 15 AVRIL

En collaboration avec **CHL 96.3 LA SUPERSTATION**

SUPER VENTE D'ENTREPÔT

Débutant le 13 avril 89.

À 9H00

Le magasin est fermé les 10, 11 et 12 avril
pour préparer la vente!

**TOUT EST RÉDUIT!
DES ESCOMPTE
ALLANT MÊME
EN BAS DU
PRIX COURANT!**

**Modèles discontinués,
avec de légères
imperfections et
marchandises régulières!**

**Choix de meubles
de tous les styles
et appareils
électro-ménagers**

**Là, où c'est
toujours
moins cher
qu'ailleurs!**

DEPOSITAIRE DES MARQUES...

• ADMIRAL • BON-AIRE/SERTA •
CRAFTLINE • DAVELUYVILLE • DU-
TAILLIER • ELRAN • FRIGIDAIRE •
HOUSE OF BRAEMORE • H.P.L. • KEL-
VINATOR • KROEHLER • LAURIER •
PRINCEVILLE • SHERMAG • TOSHIBA
• VICTORAMA • VICTORIAVILLE •
VILLAGEOIS • PALLUSSER • ETC...

1279, rue Grégoire, Rock Forest 565-7515

**LIVRAISON
GRATUITE**

PLAN DE MISE DE CÔTÉ
FINANCEMENT DISPONIBLE

LES
MEUBLES
Tousignant
INC.

Les meubles
TOUSIGNANT
158 008 550 6
M. UNTEL

MasterCard VISA

MEMBRE DE
L'ASSOCIATION DES
MARCHANDS DE MEUBLES
DU QUÉBEC